Association de l'ART RUSSE EN FRANCE
57, rue de l'Abbé-Groult, 57 - Paris 15me
Téléphone : Vaugirard 24-64

1864-1934

ALEXANDRE GRETCHANINOFF

A. Gretchaninoff

Alexandre GRETCHANINOFF.

Alexandre Tikhonovitch Grétchaninoff, compositeur et pianiste, naquit le 13-25 octobre 1864 à Moscou. Ayant terminé en 1890 ses études au Conservatoire de Moscou chez Basile Safonoff (piano), il entra au Conservatoire de Saint-Pétersbourg pour faire des études supplémentaires en théorie de composition chez Nicolas Rimsky Korsakoff. Il y reste jusqu'en 1893.

Après avoir terminé ses études, Grétchaninoff remporte le premier prix, au concours de la « Société de Musique de Chambre de Saint-Pétersbourg » pour son premier quatuor en Sol majeur. L'édition musicale « M. P. Belaïeff » à Leipzig le publie, ainsi que ses premières Mélodies pour Chant et Piano, op. I, parmi lesquelles se trouve sa « Berceuse », qui lui vaut une renommée d'abord en Russie, ensuite à l'étranger. Le deuxième cahier de Mélodies contient « Triste est le steppe », qui n'a pas seulement soutenu son renom de compositeur pour chant, mais remporte un succès plus grand que celui de la « Berceuse ».

Au début de sa carrière, Grétchaninoff compose quelques Chœurs laïques à capella, exécutés avec un grand succès par la « Société des Amateurs du Chant Choral de Saint-Pétersbourg », sous la direction de Th. Becker.

Au mois de mars 1903, le Chœur de M. Vassilieff fait entendre en première audition la Deuxième Liturgie, comportant le célèbre « Credo » pour Contralto-Solo avec accompagnement de chœur mixte. A partir de ce moment, Grétchaninoff devient un des plus réputés compositeurs de musique religieuse russe. Il édite successivement une « Passion », des « Vêpres », ainsi qu'un nombre considérable de Chœurs religieux. Ne se contentant pas du style « à capella » pour la musique religieuse, Grétchaninoff, le premier en Russie, y introduit l'accompagnement de l'orchestre et de l'orgue. La première exécution de son « Laudate Deum », cantate pour solo, Chœur mixte, Orchestre et Orgue, eût lieu en 1915 à Moscou, dans les concerts symphoniques sous la direction de M. Serge Koussevitzky. Plus tard, en 1918, on entend pour la première fois la « Liturgia Domestica » sous la direction de l'auteur. En 1922 la même Liturgie a été exécutée à Paris par Koussevitzky, et en 1928, de nouveau à Paris, sous la direction de l'auteur dans une rédaction nouvelle.

Les opéras de Grétchaninoff, « Dobrinja Nikititch » et « Sœur Béatrice » ont été représentés pour la première fois à Moscou. « Dobrinja Nikititch » en 1903, à l'Opéra Impérial avec le concours de M. Chaliapine dans le rôle principal. On l'avait donné avec autant de succès à Saint-Pétersbourg, Kiev, etc... La première représentation de la « Sœur Béatrice » eût lieu, également à Moscou, à l'Opéra privé de Serge Zimine En 1912, elle fut acceptée par la commission de l'Opéra Impérial de Saint-Pétersbourg, mais les milieux gouvernementaux de cette époque n'ont pas permis son exécution à cause de l'apparition en scène dans le deuxième tableau de la Sainte Vierge, qui a été jugé sacrilège.

4 Symphonies, 4 Quatuors à cordes « dont les trois premiers (prix de la « Société de Saint-Pétersbourg pour la Musique de Chambre »), 2 Trios des Sonates pour Violon, pour Violoncelle et pour Piano, sont les contributions substantielles de l'artiste au trésor de la musique instrumentale russe.

Dans la liste des compositions de Grétchaninoff il y a un nombre important de compositions pour enfants : des morceaux pour Chant, pour Piano, pour Violon et pour Violoncelle. Nul compositeur n'a fait preuve d'une affection aussi tendre pour le monde des petits.

Toutes ces œuvres jouissent d'une très grande popularité dans de nombreux pays d'Europe, ainsi qu'en Amérique où notamment l'auteur fit, en 1929 et 1931 des tournées triomphales.

Depuis 1925, Grétchaninoff réside à Paris où il continue à travailler à des œuvres nouvelles.

ALLOCUTION

adressée par M. N. KEDROFF

à M. Alexandre GRETCHANINOFF

à l'occasion de son 70me anniversaire

au nom des amis de sa musique.

Cher Maître,

C'est avec une joie sincère et profonde que nous célébrons aujourd'hui votre soixante-dixième anniversaire. Nous sommes certains de traduire ici les sentiments de tous les Russes, car votre nom glorieux dans les annales de la Musique est cher à nous tous, sans exception.

Vous avez marqué votre longue carrière de compositeur d'un grand effort d'une aspiration constante vers la vérité et la sincérité dans l'art. Toute votre vie a été consacrée au service à cet art et la moisson en est prodigieuse.

Vos ravissantes œuvres lyriques sont devenues célèbres et les romances de Grétchaninoff sont chantées dans le monde entier. Vos compositions pour la musique de chambre et pour l'orchestre, vos Opéras forment un apport précieux au trésor de notre musique nationale. Né à Moscou vous êtes profondément Russe dans votre âme et on perçoit dans votre œuvre les battements même du cœur de la Grande Russie. Et nulle part peut-être ces battements ne se font entendre avec autant d'ampleur que dans votre admirable musique religieuse. C'est là que vous atteignez les plus hautes, les plus sublimes régions de l'âme.

Nous nous inclinons profondément devant vous pour tout ce que vous avez fait pour l'art russe. Dans la persévérance, dans la vaillance de votre effort, dans la clarté dont rayonne toute votre œuvre, nous puisons le réconfort et l'encouragement.

Puisse Dieu vous permettre de nous charmer longtemps encore par vos chants.

7137112

ASSOCIATION DE L'ART RUSSE EN FRANCE

SALLE GAVEAU, 45, rue La Boëtie

VENDREDI 30 NOVEMBRE 1934, à 21 heures.

FESTIVAL
ALEXANDRE GRETCHANINOFF

a l'occasion de son 70ème anniversaire.

1re PARTIE

1. *a)* **Aï - dou - dou !**
b) **Berceuse**
Chœur d'enfants du Lycée Russe
c) **Carillon de Moscou**
Chœurs joints du Lycée et de l'école paroissiale de la Cathédrale
au piano : l'Auteur

2. *a)* **Les champs s'endorment**
b) **Septembre**
c) **Flocons de neige**
d) **Le Perce-neige**
Lydia TOUROVETZ

3. Deux duos :
a) **L'alouette (manuscrit)**
b) **Gourgota, Berceuse**
A. ZAKHAROVA et G. PAVLENKO

4. Lento et Finale de la Sonate in G-moll pour harpe
Marcel GRANDJANY

5. *a)* **Ovide en exil**
b) **La Fleur**
c) **Triste est le steppe**
Tatiana MAKOUCHINE

6. 2 vocalises pour Soprano, Alto, Harpe et Piano
Mmes Dauly, Efimovskaya et les élèves des professeurs de chant, Mmes Dauly Médea Figner, El-Tour, Hérault-Harlé, Gladkaya.
Mme Boulay, Mira Grégory, Van-Hall, Lipsky, Pache, Turcin, Valen, Carmen Vivar et Zendel, Mlle Mirimanova (violon), *M. Marcel Grandjany* (harpe).
sous la direction de l'auteur.

ENTR'ACTE

La présentation des hommages à Alexandre GRETCHANINOFF, aura lieu à la fin de la première partie du Concert avant l'entr'acte.

2ème PARTIE

1. Cantique à Dieu pour orgue
Léonce de St-MARTIN

2. Agnus Dei
Tatiana MAKOUCHINA et Léonce de St-MARTIN

3. Crédo
Solo : *G. PAVLENKO* et chœur de la Cathédrale russe
sous la direction de *N. AFONSKY*

4. 2 mélodies pour Soprano, Violoncelle et Harpe
Mme EL-TOUR, MM. Marcel GRANDJANY et SCHOR (1re audition)

5. Mélodies
Oda SLOBODSCKAYA

6. "Le Ruisseau nous rejoint"
Quatuor Mixte : *Mmes Irina KEDROFF, VETCHOR, MM. KEDROFF,* père et fils

7. Salut à M. Gretchaninoff
Quatuor KEDROFF

au piano GAVEAU : **M. A. LABINSKY**

A D L A N

Homenatge Robert Gerhard

1

- Quintet per instruments de vent

  I Moderato. - II Andante cantàbile. - III Allegro giocoso. - IV Vivace, scherzando.

- repetició del Quintet

2

- 4 cançons populars

  La calàndria
  La mort i la donzella
  El petit vailet
  Enemic de les dones

- 4 melodies de «L'infantament meravellós de Scheharazada»

  El repòs del teu rull damunt del front
  Crit de mercat
  Melodiós com entremig d'arbredes
  Enamorat incaut

CARME GOMBAU, sopran
PERE VALLRIBERA, piano

Esteve Gratacós, flauta
Cassià Carles, oboè
Josep Gonzàlez, clarinet
Ramon Bonell, trompa
Antoni Goxens, fagot

- Piano cedit per la casa Chassaigne Frères

- s'han adherit a aquest homenatge

Mirador
Associació de Música de Camera
Associació de Cultura Musical

Barcelona, 12 Juliol 1933
Institut Català de Sant Isidre

Castells de Valls - Barcelona

7137/2

ASSOCIACIÓ DE MÚSICA DE TORTOSA

SALÓ ATENEU DE TORTOSA

CURS IX — 1933-1934 — SESSIÓ LIX

B. Gàlvez Bellido

Violoncel

FAUSTINA ROVIRA

Pianista

Exclusivament per a els socis de l'Associació i transeunts

DIVENDRES 16 FEBRER 1934. — A LES 10 EN PUNT DE LA NIT.

IMP. BESALDO DE TORTOSA

21377/3

GALVEZ BELLIDO

La figura de GALVEZ BELLIDO pot ésser considerada baix tres aspectes: com a concertista, director i musicògraf. GALVEZ va formar la seva personalitat artística a Barcelona i fou des del començament dels seus estudis deixeble selecte de l'«Escola Municipal de Música», obtenint en 1912, després de renyides oposicions, d'un premi extraordinari otorgat per l'Ajuntament de Barcelona. Els seus professors, aleshores, varen ésser artistes tant eminents com Millet, pel solfeig; Soler, de violoncel·lo; Canals, de piano; i, d'harmonia, Nicolau, director que era de l'Escola.

. . . . . .

BERNARDÍ GALVEZ BELLIDO té ja un prestigi i categoria europea com a concertista. Ha actuat en diverses sales d'autoritat com Pleyel, Gaveau i Erard, a Paris. Més d'una vegada l'han escoltat a Brusel·les i Londres, Barcelona i Madrid. La vibració sèria del seu instrument ha aconseguit crear li una personalitat. Els seus programes, referències i critiques són altament elogiables.

El mestre GALVEZ BELLIDO és doncs, una reputació musical ben adquirida vinguda pels clàssics i escolàstics camins de la formació musical en l'especialitat de corda, dins la qual ha arribat a ésser executant meritíssim i musicòleg d'aqueixa rara i selecta porció que a Espanya té una representació valuosa, però, reduïda.

Lluis M. Alonso Abaitua.

FAUSTINA ROVIRA

No cal dir que un bon intèrpret es val d'un bon acompanyant i això sol ja ens bastaria per a presentar la senyoreta FAUSTINA ROVIRA. Mes no podem omitir altres dos mèrits conquerits per aquesta jove artista que per sí sols ja són garantia d'èxit arreu on es presenti: l'haver cursat els seus estudis a l'Escola Municipal de Música de Barcelona amb notes excel·lents i els elogis de la premsa, que l'ha proclamada digna col·laboradora del concertista GALVEZ.

PROGRAMA

I

* ALLEGRO.	BACH
MOMENT MUSICAL	SCHUBERT
* HOLANDESA.	DUNKLER
* MALAGUEÑA.	ALBÉNIZ
* BOLERO.	RUBIO

II

* SONATA n.º 3.	BEETHOVEN

a) Allegro moderato.
b) Scherzo.
c) Adagio. Allegro vivo.

III

* SUITE FRANCESA.	BAZELAIRE
* MINUET.	DEBUSSY
NOCTURN	CHOPIN
GOYESCAS (intermedi)	GRANADOS
ZAPATEADO	SARASATE

DESCANSOS DE 15 MINUTS

* Primera audició a la nostra Societat.

Piano «Chassaigne Frères», gran cua, propietat de l'Associació.

ADVERTENCIAS

Los socios que, sin trasladar su domicilio fuera de Gijón, se diesen de baja, si desean inscribirse nuevamente como socios, pagarán **sesenta pesetas** como cuota de reingreso.

En los casos de ausencia temporal de la Sociedad por luto de padres, hijos, hermanos o cónyuges, *exclusivamente*, se puede conservar el derecho al reingreso mediante una cuota mensual de dos pesetas los meses que haya conciertos, y la ordinaria en los restantes.

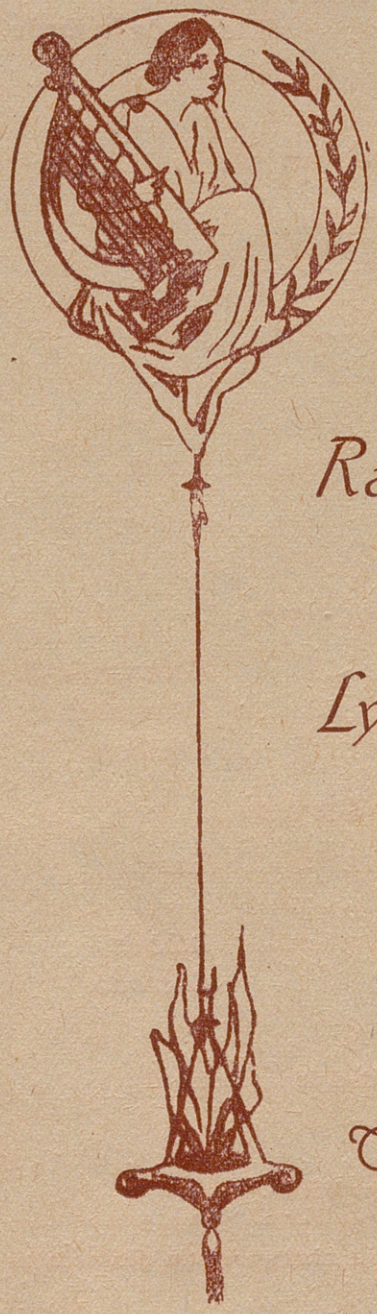
Serán ocupadas las localidades del teatro sin otra limitación que el derecho de prioridad, y los palcos no se considerarán ocupados hasta tanto que lo estén todos sus asientos.

Cada espectador no puede dejar señalada más que la localidad que personalmente ha de ocupar, sin que le esté permitido reservar otras para futuros ocupantes.

Los socios que lleguen retrasados, se servirán esperar el pequeño descanso de uno a otro número del programa para ocupar la localidad.

Domicilio social: Domínguez Gil, 14, entresuelo.
Horas de oficina: De seis a siete de la tarde.

Imp. LA FE - Gijón



SOCIEDAD FILARMÓNICA DE GIJÓN

AÑO XXVI — CONCIERTO 4

Raya Garbousova

Violonchelista

Lydia Garbousova

Pianista

Teatro Jovellanos

Marzo de 1933

Concierto **290** de la Sociedad

7/3/14

VIERNES, 17 de Marzo — A las 7 de la tarde

PROGRAMA

PRIMERA PARTE

Sonata en sol ..... *Sammartini.*
Allegro non troppo.
Grave con expresione.
Vivace.

Concierto en do ..... *Haydn.*
Allegro moderato.
Andante.
Allegretto vivace.

SEGUNDA PARTE

Vocalise ..... *Rachmaninoff.*
Scherzo ..... *Dittersdarf.*
Fantasía ..... *Davidoff.*

TERCERA PARTE

Lamento ..... *Fauré.*
Siciliana ..... »
Malagueña ..... *Albéniz.*
Danza del diablo verde ..... *Cassadó.*

Piano BECHSTEIN, propiedad de la Sociedad

DESCANSOS DE 15 MINUTOS

Las puertas del Teatro se abrirán a las SEIS y MEDIA.

No se debe ocupar ni dejar ninguna localidad mientras se estén ejecutando las obras del concierto.

Raya Garbousova

Nació en Tiflis el año 1909. Su talento musical encontró en el hogar un ambiente favorable para su desarrollo. A los ocho años ingresó en el Conservatorio de su ciudad natal, donde hizo sus estudios de violoncello con el profesor Mignard, que la distinguió como su discípula predilecta.

Inició sus actividades de concertista extremadamente joven y en la época en que mayor era la confusión en Rusia. No obstante esta situación, las principales ciudades rusas aclamaron a la joven intérprete. El célebre compositor Glazounoff escribió a raiz de su primer concierto: «Todo es sorprendente en esta joven artista. Es una maravilla de la naturaleza».

Posteriormente el nombre de Raya Garbousova ha recorrido toda Europa, obteniendo éxitos sensacionales. Las principales Sociedades la incluyen en sus programas y las principales Orquestas solicitan su colaboración.

La prensa de las principales capitales europeas han comentado con verdadero entusiasmo las actuaciones de esta joven artista que da a sus interpretaciones un valor y una emoción artística singular.

Lydia Garbousova

Como su hermana, nació en Tiflis en 1904, siguiendo sus estudios en el Conservatorio de dicha ciudad con singular aprovechamiento. Ha acompañado a su hermana en todas sus tournées, constituyendo una admirable colaboradora, llena de talento y musicalidad.

LA «VIOLA-TENOR» I ELS MÚSICS

Heus-ací alguns judicis crítics d'artistes famosos sobre aquest instrument:

«La Viola-Tenor, de Parramón, té molta més sonoritat i de mellor qualitat, que la viola ordinària; la mateixa puresa de só en les quatre cordes i una gran sensibilitat expresiva».

PAU CASALS

«La Viola-Tenor m'ha produit un efecte magnífic. Es un instrument que està cridat a omplir un «rol» important, solista i orquestral».

JOAN MANEN (Violinista)

«El gran èxit de la «Viola-Tenor», es sa sonoritat dolça o brillant però sempre timbrada i sense el só «de goma» de les nostres violes».

JOAQUIM TURINA (Compositor)

«Recordem amb plaer l'inoblidable concert Gàlvez, tan admirable. Tots els elements que hi assistiren foren d'autoritzat prestigi i els comentaris els més entusiastes.

EMILI PUJOL (Guitarrista)

«Felicito al meu colega Parramón. Es una gran realització la «Viola-Tenor».

ENEL (Luthier de Paris)

«Faig remarcar la meva més sincera gratitud per el recital de «Viola-Tenor» tant brillantment executat per Gàlvez, en el teatre María Guerrero».

ANTON F. BORDAS (Director del Conservatori de Madrid)

CONCERT VINENT:

GALIMIR -- QUARTET DE VIENA

ASSOCIACIÓ DE CONCERTS REUS

DE LA "LLIGA D'ASSOCIACIONS DE MUSICA"

CURS XIV — CONCERT INAUGURAL

B. GALVEZ BELLIDO

Viola-Tenor

Faustina Rovira

Pianista i Violinista

Joan Coll

Violinista

TEATRE FORTUNY

DIJOUS, 15 DE NOVEMBRE DE 1934 :: A LES DEU DE LA NIT

IMP. FERRANDO - REUS

7137/5

B. GÀLVEZ BELLIDO

Aquest excel·lent i prestigiós violoncel·lista, que ha sigut cridat avui per a començar les tasques del present curs; és ben conegut i estimat del nostre auditori per haver actuat diverses vegades—no cal pas dir amb molt d'èxit—en els nostres festivals. La primera fou per cert en el concert cinquè de l'Associació i llavors vingué acompanyat del tenor Vendrell, i més tard, a l'any 1927, quan actuà com a director de l'Orquestra Da Camera.

Amb tot el temps transcorregut no ha deixat mai les seves activitats com a concertista, recorrent les terres d'Espanya i França obtenint arreu assenyalats èxits pel seu art seriós i madurat.

Fa escasament un any consagra tots els seus esforços per a donar a conéixer la «Viola-Tenor» nou instrument creat pel luthier Ramón Parramón de Barcelona i cal dir que difícilment s'hauria pogut trobar qui, amb majors probabilitats d'èxit, la presentés com el Sr. Gàlvez, artista d'arc alad, de sonoritats infinitament matizades i de mecanisme lleuger i precís.

El senyor Gàlvez vé aquesta vegada acompanyat de dos artistes joves de rel·levants mèrits. La senyoreta Faustina Rovira, pianista i violinista i el senyor Joan Coll, violinista. Ambdós son col·laboradors del senyor Gàlvez en les seves tournées, i amb això queda fet el mellor el·logi d'aquests dos concertistes que actuan per primera vegada a la nostra Associació.

PROGRAMA

I

SIMFONIA CONCERTANT .. .. MOZART

ALLEGRO MAESTOSO
ANDANTE
PRESTO

(violí, viola-tenor i piano)

II

TRIO op. 87 .. .. BEETHOVEN

ALLEGRO
ANDANTE
MINUETTO
FINALE

(dos violins i viola-tenor)

III

FULL D'ÁLBUM. .. .. SITT

IN THE HIGHLANDS .. .. KLUMPKEY

GAVOTA . .. . LAMOTE DE GRIGNON

BOLERO . .. . BRETÓN

CANÇÓ .. .. COTARELO

MALAGUEÑA .. .. ALBÉNIZ

(viola-tenor i piano)

CENTRE CATOLIC RENAIXEMENT

CANET DE MAR

TARDOR 1934-35.

I

SESSIÓ D'ART

EXTRAORDINARI CONCERT de . **VIOLA - TENOR**
pel seu primer "Virtuós" . . . . **B. GÀLVEZ-BELLIDO**
acompanyat per l'eminent pianista Srta. **FAUSTINA ROVIRA**

PROGRAMA

I

Sonata op. 17 . .	*Beethoven*
Allegro moderato	
Andante-Allegro	
Rondó	*Mozart*
Andante . . .	*Vivaldi*
La Filosa . . .	*Dunkler*

II

Sonata	*Rubinstein*
Moderato	
Andante	
Allegro assai	

III

Aria	*Franco*
Gavota . . .	*Lamote de Grignon*
Bolero	*Bretón*
Cançó Espanyola .	*Cotarelo*
Malagueña . . .	*Albéniz*

PREUS I NOTES DE COSTUM EN AQUESTS ACTES.

DIUMENGE 21 D'OCTUBRE DE MCMXXXIV. A LES 6 DE LA TARDA.

7137/6

La VIOLA-TENOR y los músicos

Aparte los juicios de la crítica de profesión, son todavía más garantes las explicitas manifestaciones de estos artistas mundialmente famosos:

«La "Viola-Tenor», de Parramón, tiene mucha más sonoridad y de mejor calidad, que la viola ordinaria; la misma pureza sonora en las cuatro cuerdas y una gran sensibilidad expresiva.»

Pablo Casals (Violoncellista y Director)

«La "Viola-Tenor" me produjo magnifico efecto. Es un instrumento que está llamado a llenar un "rol" importante, solista y orquestal».

Juan Manén (Violinista)

«El gran éxito de la "Viola-Tenor", es su sonoridad dulce o brillante pero siempre timbrada y sin el sonido "de goma" de nuestras violas».

Joaquín Turina (Compositor)

«Recordamos con gran placer el inolvidable concierto **Gálvez,** *tan admirable. Todos los elementos que asistieron eran de autorizado prestigio y los comentarios fueron de lo más entusiastas».*

Emilio Pujol (Guitarrista)

«Testimonío mi sincera gratitud por el recital de "Viola-Tenor" ejecutado tan brillantemente por **Gálvez,** *en el teatro María Guerrero».*

Antonio F. Bordas
(Director del Conservatorio de Madrid)

«Cada cuerda de este instrumento tiene una coloración especial que la caracteriza; así se concibe que actuando como instrumento melódico tenga acentos brillantes en la región aguda, suaves e ideales en la media y apasionados y potentes en la grave».

José Gálvez
(Director del Conservatorio de Cádiz)

«Tengo un verdadero placer al volverle a felicitar por su viola, según la acogida que ha tenido por todas partes».

Luís López
(Director del Conservatorio de Málaga

Círculo de la Amistad

LICEO ARTISTICO Y LITERARIO

CÓRDOBA

EXTRAORDINARIO CONCIERTO

DE

VIOLA-TENOR

POR SU PRIMER "VIRTUOSO"

B. GÁLVEZ-BELLIDO

PROGRAMA

Sonata op. 17 (Allegro moderato; Andante - Allegro)	Beethoven
Rondó	Mozart
Romanza	Rubinstein
La Hilandera	Dunkler
Aria	Franco
Gavota	Lamote de Grignon
Bolero	Bretón
Canción española	Cotarelo
Malagueña	Albéniz

Pianista: Srta. TINA ROVIRA

EL PRÓXIMO SABADO 18 DE AGOSTO

A LAS SIETE DE LA TARDE

7137/11

París aclama a GALVEZ-BELLIDO con la VIOLA-TENOR

Prosiguiendo en sus conciertos de divulgación del nuevo instrumento «Viola-Tenor», creado por el artista-luthier señor Parramón, el célebre concertista **Gálvez-Bellido** ha tocado en París ante un auditorio insigne.

El efecto producido por esta presentación —que había despertado inusitado interés— ha sido magnífico

Nuestro embajador en Francia, dando prueba de «vivir la hora intelectual», fué de los primeros en asistir a la Sala de l'**Ecole Normale de Musique;** prestigiando así el acontecimiento patrio que significaba la aparición, en la escena internacional, de un invento español meritísimo.

El incipiente «Club Hispano Americano», se asoció a lo que podríamos denominar la parte oficial del sensacional espectáculo, prestándole el calor entusiasta de su colaboración espiritual, como muy bien expresó, en el «camerino» de **Gálvez** ante el propio señor Embajador y demás destacadas personalidades del arte y de las letras, el distinguido promotor (alma del «Club Hispano Americano») don **Luis Arbós.**

* * *

Uno de los primeros en mostrar noblemente su entusiasmo por el interesante y bello instrumento «Viola-Tenor», fué precisamente el conocido «luthier» señor **Enel,** quien no ocultaba su admiración y hubo de rogar al concertista **Gálvez:**

— Felicite Vd. a mi colega Parramón...! Es una gran realización la «Viola-Tenor».

* * *

Aparte el éxito personal del ejecutante y su colaboradora, la gentil pianista **Faustina Rovira,** éxito que se manifestó perenne durante la audición, obligando a añadir cuatro obras al programa, la prensa alaba del modo más unánime a la «Viola-Tenor» y a **Gálvez:** su primer «virtuoso».

«Le Menestrel», del día 23 de junio de 1933, dice textualmente:

«La "Viola-Tenor" ha sido creada por el luthier **Ramón Parramón,** de Barcelona. **Gálvez-Bellido** consagra actualmente todos sus esfuerzos a darla a conocer. Dificilmente hallaríase quien con mayores favorabilidades la presentase, cual este **artista de arco alado, de sonoridades infinitamente matizadas, de mecanismo ligero y preciso.**

Su programa, compuesto con un eclecticismo evidentemente destinado a hacer resaltar los variados recursos de la «Viola-Tenor» nos permitió apreciar su muy sutil comprensión de Haendel, de C. Franck de Albéniz, de Lamote de Grignon, etc.

La «Viola-Tenor» es un instrumento que merece retener la atención, primero, de los compositores y «virtuosos»; enseguida, del público que se interesa por la evolución de la Música».

«L'Echo de París», del 23 de junio de 1933, añade por su cuenta:

«El luthier español **Parramón** ha logrado el objeto que se proponía: construir una viola con un timbre brillante, claro y extendido... como los del violin y el cello; elevarla al rango de los instrumentos de cuerda, solistas.

A Gálvez-Bellido, el famoso violoncellista que la ha presentado en París, no le faltan ánimos, ¡ciertamente! Ha tenido que modificar el equilibrio de su manera de tocar, reducirla a la talla del instrumento, crearse una nueva disciplina, transformar su «digitado». Labor ardua de la que se ha salido **a satisfacción de todos los músicos.** La «Sonata» de Franck — en la que **Faustina Rovira** le dió excelente réplica — sirviò de **prueba concluyente.»**

De «Le Figaro», del 25 de junio de 1933, copiamos estas líneas:

«Tiene la sonoridad de la viola, pero con más expansiòn y potencia que la viola ordinaria, para tocar cuyo repertorio se destina.

Las cualidades propias a la «Viola-Tenor» **serán utilizadas con provecho.**

«Excelsior» también se ocupa, refiriendose así, en su ediciòn del 21 de junio de 1933:

«Un luthier español, don **Ramón Parramón,** queriendo remediar la modestia sonora de la actual viola, ha concebido un instrumento destinado a tornar más rico, más brillante y más potente el que tan grato era a Berlioz.

Un artista **de maneras sueltas y musicalidad exacta: Gálvez-Bellido,** ha presentado este nuevo género de viola, que conserva bien el timbre de la antigua, obteniendo, en cambio, mayor relieve y alcance sonoro».

La VIOLA-TENOR y los músicos

Aparte los juicios de la crítica de profesión, son todavía más garantes las explicitas manifestaciones de estos artistas mundialmente famosos:

«La "Viola-Tenor», de Parramón, tiene mucha más sonoridad y de mejor calidad, que la viola ordinaria; la misma pureza sonora en las cuatro cuerdas y una gran sensibilidad expresiva.»

Pablo Casals (Violoncellista y Director)

«La "Viola-Tenor" me produjo magnifico efecto. Es un instrumento que está llamado a llenar un "rol" importante, solista y orquestal».

Juan Manén (Violinista)

«El gran éxito de la "Viola-Tenor", es su sonoridad dulce o brillante pero siempre timbrada y sin el sonido "de goma" de nuestras violas».

Joaquín Turina (Compositor)

«Recordamos con gran placer el inolvidable concierto **Gálvez,** *tan admirable. Todos los elementos que asistieron eran de autorizado prestigio y los comentarios fueron de lo más entusiastas».*

Emilio Pujol (Guitarrista)

«Testimonio mi sincera gratitud por el recital de "Viola-Tenor" ejecutado tan brillantemente por **Gálvez,** *en el teatro María Guerrero».*

Antonio F. Bordas
(Director del Conservatorio de Madrid)

«Cada cuerda de este instrumento tiene una coloración especial que la caracteriza; así se concibe que actuando como instrumento melódico tenga acentos brillantes en la región aguda, suaves e ideales en la media y apasionados y potentes en la grave».

José Gálvez
(Director del Conservatorio de Cádiz)

«Tengo un verdadero placer al volverle a felicitar por su viola, según la acogida que ha tenido por todas partes».

Luis López
(Director del Conservatorio de Málaga

Círculo de la Amistad

LICEO ARTISTICO Y LITERARIO
CÓRDOBA

EXTRAORDINARIO CONCIERTO
DE
VIOLA-TENOR
POR SU PRIMER "VIRTUOSO"
B. GÁLVEZ-BELLIDO

PROGRAMA

Sonata op. 17 . . . . . Beethoven
Allegro moderato
Andante - Allegro
Rondó . . . . . Mozart
Romanza . . . . . Rubinstein
La Hilandera . . . . . Dunkler

Aria . . . . . Franco
Gavota . . . . . Lamote de Grignon
Bolero . . . . . Bretón
Canción española . . . . . Cotarelo
Malagueña . . . . . Albéniz

Pianista: Srta. TINA ROVIRA

EL PRÓXIMO SABADO 18 DE AGOSTO
A LAS SIETE DE LA TARDE

7137/2

París aclama a GALVEZ-BELLIDO con la VIOLA-TENOR

Prosiguiendo en sus conciertos de divulgación del nuevo instrumento «Viola-Tenor», creado por el artista-luthier señor Parramón, el célebre concertista **Gálvez-Bellido** ha tocado en París ante un auditorio insigne.

El efecto producido por esta presentación —que había despertado inusitado interés— ha sido magnífico

Nuestro embajador en Francia, dando prueba de «vivir la hora intelectual», fué de los primeros en asistir a la Sala de l'**Ecole Normale de Musique;** prestigiando así el acontecimiento patrio que significaba la aparición, en la escena internacional, de un invento español meritísimo.

El incipiente «Club Hispano Americano», se asoció a lo que podríamos denominar la parte oficial del sensacional espectáculo, prestándole el calor entusiasta de su colaboración espiritual, como muy bien expresó, en el «camerino» de **Gálvez** ante el propio señor Embajador y demás destacadas personalidades del arte y de las letras, el distinguido promotor (alma del «Club Hispano Americano») don **Luis Arbós.**

* * *

Uno de los primeros en mostrar noblemente su entusiasmo por el interesante y bello instrumento «Viola-Tenor», fué precisamente el conocido «luthier» señor **Enel,** quien no ocultaba su admiración y hubo de rogar al concertista **Gálvez:**

— Felicite Vd. a mi colega Parramón...! Es una gran realización la «Viola-Tenor».

* * *

Aparte el éxito personal del ejecutante y su colaboradora, la gentil pianista **Faustina Rovira,** éxito que se manifestó perenne durante la audición, obligando a añadir cuatro obras al programa, la prensa alaba del modo más unánime a la «Viola-Tenor» y a **Gálvez:** su primer «virtuoso».

«Le Menestrel», del día 23 de junio de 1933, dice textualmente:

«La "Viola-Tenor" ha sido creada por el luthier **Ramón Parramón,** de Barcelona. **Gálvez-Bellido** consagra actualmente todos sus esfuerzos a darla a conocer. Dificilmente hallaríase quien con mayores favorabilidades la presentase, cual este **artista de arco alado, de sonoridades infinitamente matizadas, de mecanismo ligero y preciso.**

Su programa, compuesto con un eclecticismo evidentemente destinado a hacer resaltar los variados recursos de la «Viola-Tenor» nos permitió apreciar su muy sutil comprensión de Haendel, de C. Franck de Albéniz, de Lamote de Grignon, etc.

La «Viola-Tenor» es un instrumento que merece retener la atención, primero, de los compositores y «virtuosos»; enseguida, del público que se interesa por la evolución de la Música».

«L'Echo de París», del 23 de junio de 1933, añade por su cuenta:

«El luthier español **Parramón** ha logrado el objeto que se proponía: construir una viola con un timbre brillante, claro y extendido... como los del violin y el cello; elevarla al rango de los instrumentos de cuerda, solistas.

A **Gálvez-Bellido,** el famoso violoncellista que la ha presentado en París, no le faltan ánimos, ¡ciertamente! Ha tenido que modificar el equilibrio de su manera de tocar, reducirla a la talla del instrumento, crearse una nueva disciplina, transformar su «digitado». Labor ardua de la que se ha salido **a satisfacción de todos los músicos.** La «Sonata» de Franck — en la que **Faustina Rovira** le dió excelente réplica — sirviò de **prueba concluyente.»**

De «Le Figaro», del 25 de junio de 1933, copiamos estas líneas:

«Tiene la sonoridad de la viola, pero con más expansiòn y potencia que la viola ordinaria, para tocar cuyo repertorio se destina.

Las cualidades propias a la «Viola-Tenor» **serán utilizadas con provecho.**

«Excelsior» también se ocupa, refiriendose así, en su ediciòn del 21 de junio de 1933:

«Un luthier español, don **Ramón Parramón,** queriendo remediar la modestia sonora de la actual viola, ha concebido un instrumento destinado a tornar más rico, más brillante y más potente el que tan grato era a Berlioz.

Un artista **de maneras sueltas y musicalidad exacta: Gálvez-Bellido,** ha presentado este nuevo género de viola, que conserva bien el timbre de la antigua, obteniendo, en cambio, mayor relieve y alcance sonoro».

La VIOLA-TENOR i els músics

A part els judicis de la crítica de professió, són encara més garants les explícites manifestacions d'aquests artistes mundialment famosos :

«La "Viola-Tenor" de Parramon té molt més sonoritat i de millor qualitat que la viola ordinària; la mateixa puresa sonora en les quatre cordes i una gran sensibilitat expressiva».

PAU CASALS (Violoncel·lista i Director)

«La "Viola-Tenor" em produí magnífic efecte. Es un instrument que està cridat a omplir un "rol" important, solista i orquestral».

JOAN MANÈN (Violonista)

«El gran èxit de la "Viola-Tenor" és la seva sonoritat dolça o brillant, però sempre timbrada i sense el so "de goma" de nostres violes».

JOAQUIM TURINA (Compositor)

«Recordem amb gran plaer l'inoblidable concert GALVEZ, tan admirable. Tots els elements que assistiren eren d'autoritzat prestigi i els comentaris foren molt entusiastes».

EMILI PUJOL (Guitarrista)

NOTES : Per a invitacions al nostre estatge, carrer Teatre, 1, 1.er, i a l'Orfeó Vilanoví, tots els dies, de set a nou del vespre.

No es permetrà l'entrada i sortida del Saló durant l'execució de les obres.

Imp. Diari

SINDICAT MUSICAL
DE VILANOVA I GELTRÚ

PRESENTACIÓ

DE LA

VIOLA - TENOR

PEL SEU PRIMER "VIRTUÓS"

B. GALVEZ BELLIDO

ACOMPANYAT PER LA EMINENT PIANISTA

FAUSTINA ROVIRA

SALÓ DE FESTES DE L'ORFEÓ VILANOVÍ

Dijous, 8 novembre 1934. A les deu del vespre.

71578

Bernardí Gàlvez Bellido

Aquest eminent virtuós, considerat actualment com un dels prestigis més preclars de la nostra època, va nèixer a Andújar (Jaén), on començà els seus estudis musicals sota la direcció del seu pare, Rafael Gàlvez Bellido, un dels més reputats violes espanyols i insustituïble en l'època ja pretèrita d'aquells memorables quartets integrats per Monasterio, Albéniz, Arbós, Casals...

Les característiques que són l'essència d'aquest il·lustre cel·lista, les descrivim a continuació: mecanisme impecable, perfecta dicció, so clarissim inconcebible fins en els pasatges de més difícil execució. Ultra aquestes qualitats, posseeix un excepcional talent interpretatiu.

Faustina Rovira

Aquesta exquisida pianista cursà els seus estudis a l'«Escola Municipal de Música» de Barcelona.

El seu mecanisme és perfecte i pulcre i d'una sensibilitat i quadratura que li ha valgut l'elogi entusiasta de la crítica. Un dels millors mèrits d'aquesta notable pianista, que també exerceix el professorat en una acreditada acadèmia barcelonina, és la seva especialització en la «música di càmera», cosa que l'hi ha merescut èxits reeixits. Faustina Rovira és, a més de notable pianista, excel·lent violinista i com a tal ha obtingut màximes qualificacions. Les facultats musicals que posseeix és segur que en el futur l'enlairaran als més alts llocs de l'art; ens ho fa ben palès, el fet que pels seus concerts l'il·lustre Gàlvez Bellido sol·liciti la seva col·laboració.

PROGRAMA

I

ARIETTA	BACH
GAVOTA	HAENDEL
ANDANTE DOLOROSO	VIVALDI
GIOCOSO	MOZART
RONDINO	BEETHOVEN
LA FILADORA	DUNKLER

II

SONATA . . . . . CESAR FRANCK

ALLEGRO BEN MODERATO
ALLEGRO
(Petita pausa)
RECITATIVO - FANTASIA
ALLEGRETTO POCO MOSSO

III

ROMANZA	REINECKE
TARANTELA	SITT
IN THE HIGHLANDS	KLUMPKEY
GAVOTA	LAMOTTE DE GRIGNON
BOLERO	BRETON
MALAGUEÑA	ALBÉNIZ

SALA MOZART

CANUDA, 31 - BARCELONA

"CONCERTS INTIMS"

DISSABTE, 31 OCTUBRE 1931

Gálvez

VIOLONCEL-LISTA

PROFESSOR DEL "CONSERVATORI DEL LICEO"

Pilar Miró

PIANISTA ACOMPANYANT

A LES 6 DE LA TARDA

EXCLUSIVAMENT PER ALS SOCIS

INSCRIPCIONS: A LA MATEIXA SALA

TIP. CASTELL - ARAY, 5-P - BARCELONA

7137/9

SINOPSIS

Tres obres. Tres istils. Tres tècniques instrumentals diferentes. Tres èpoques.

Una idea «sola» a través del programa: posar de relleu l'escriptura violoncel·lística. Per què, això sí:
són tres obres violoncel·lístiques (cosa rara en nostre temps... que no dóna importància a la naturalesa de l'element interpretador).

PROGRAMA

Concert . . . *Tartini*
Poco largo - Allegro moderato
Grave ed expressivo
Finale - Allegro

Concert . . . *Lalo*
Preludi - Allegro maestoso
Intermezzo
Introducció - Rondó

Concert . . . *D'Albert*
Allegro moderato-Andante con moto-Allegro vivace

NOTA:-LES LLOTGES QUEDEN RESERVADES PELS SOCIS "PREFERENTS"

ASSOCIACIÓ DE CULTURA MUSICAL

BARCELONA

1931 - 1932

Any I Sessió VIII

GASPAR CASSADÓ

VIOLONCEL·LISTA

ALEXANDRE VILALTA

PIANISTA

DISSAPTE 26
MARÇ 1932

71371101

GASPAR CASSADÓ

El nom d'aquest violoncel-lista i compositor catalá es absolutament familiar en tots els ambients musicals i mès encara a Barcelona on aquest artista nasqué, l'any 1897, on ha viscut durant el temps de la seva infantesa i on va iniciar els seus estudis.

Fill del notable compositor Joaquim Cassadó, la seva sensibilitat artística es desvetllá ben tost, començant als set anys l'estudi del violoncel amb el mestre March. Als onze, aná a Paris, on s'encarregá de la seva orientació musical i del seu perfeccionament instrumental l'eminent mestre Paul Casals, de qui en Cassadò es el deixeble predilecte i ensems el mes destacat continuador de la seva escola interpretativa.

Ha realitzat, i realitza constantment, importants «tournées» de concerts per Europa i América i es un dels artistes que més han enlairat i difòs el pretigi de la nostra música.

En alguns dels seus recitals, ha actuat amb artistes de tanta anomenada com els pianistes Rubinstein, Risler i Marshall i el compositor Cassella i ha col-laborat com a solista amb les orquestres més importants, sota la direcciò dels mestres Wolf, Weintgartner, Pau Casals, Dohnanyi, Furtwaengler, Abendroth, Mengelberg, Harty, etz.

Les seves activitats de compositor, s'iniciaren quan ell tenia divuit anys amb transcripcions d'obres clássiques, romántiques i modernes per al seu intrument, dedicant-se mes tard de plè a la seva propia producció en la que ha palesat una forta i definida personalitat, assolint un positiu prestigi, que ha fet que els mes eminents directors d'orquestra del mon s'interessin per les seves obres simfóniques, plenes de caracter racial i mestrivolament resoltes.

ALEXANDRE VILALTA

Nasqué a Barcelona l'any 1905. Als sis anys començá amb el séu pare els seus estudis musicals, continuant-los posteriorment amb el mestre Vidiella y més tard a l'Escola Municipal de Música. El mestre Frank Marshall s'encarregá del seu perfeccionament.

La profunda musicalitat d'Alexandre Vilalta, ha fet que reeixís notablement en la dificil especialitat de l'acompanyament, col-laborant amb els eminents artistes: Conxita Supervia, Concepció Badía, Mercé Plantada, Francesc Costa, Gaspar Cassadó i d'altres que constantment sol-liciten la seva intervenció en llurs concerts.

Ha actuat a França i Bèlgica, interpretant programes de música espanyola, en quina execució ha palesat excepcionals dots d'assimilació i magnifica técnica. Ha col-laborat també amb mantes orquestres sota la direcció de Strawinsky, Casals, Lamote de Grignon i Falla. Recentment ha estat condecorat per el Govern de Letònia en atenció a la seva tasca de difussió de la música d'aquell pais.

REUNIÓ 3415 D'AQUESTA ASSOCIACIÓ

A LAS DEU DEL VESPRE

PALAU DE LA MUSICA CATALANA

PROGRAMA

I

Sonata en fa	R. STRAUSS
Allegro con brio.	
Andante elegiac.	
Allegro vivace.	

II

Adagio (de la Toccata en do)	J. S. BACH
Minuet	J. HAYDN
Sonata en re	P. LOCATELLI
Allegro.	
Adagio.	
Minuet amb variacions.	

III

Intermezzo	E. GRANADOS
Tonadilla	B. LASERNA (1751-1861)
Aire de Dansa	P. ESTEVE (1730-1800)
Lament de Boabdil	G. CASSADÓ
«Requiebros»	,,

INTERMEDIS DE QUINZE MINUTS

CONCERT VINENT:

Presentació a Barcelona de els celebres pianstes anglesos

ETHEL BARTLETT - RAE ROBERTSON

(Obres per a dos pianos)

dimecres 13 de Abril a las deu del vespre

Palau de la Música Catalana

ASSOCIACIÓ DE CULTURA MUSICAL

BARCELONA

1931 - 1932
Any I Sessió VIII

GASPAR CASSADÓ

VIOLONCEL·LISTA

ALEXANDRE VILALTA

PIANISTA

DISSAPTE 26
MARÇ 1932

71371(10.2

GASPAR CASSADÓ

El nom d'aquest violoncel-lista i compositor catalá es absolutament familiar en tots els ambients musicals i mès encara a Barcelona on aquest artista nasqué, l'any 1897, on ha viscut durant el temps de la seva infantesa i on va iniciar els seus estudis.

Fill del notable compositor Joaquim Cassadó, la seva sensibilitat artística es desvetllá ben tost, començant als set anys l'estudi del violoncel amb el mestre March. Als onze, aná a Paris, on s'encarregá de la seva orientació musical i del seu perfeccionament instrumental l'eminent mestre Paul Casals, de qui en Cassadò es el deixeble predilecte i ensems el mes destacat continuador de la seva escola interpretativa.

Ha realitzat, i realitza constantment, importants «tournées» de concerts per Europa i América i es un dels artistes que més han enlairat i difòs el pretigi de la nostra música.

En alguns dels seus recitals, ha actuat amb artistes de tanta anomenada com els pianistes Rubinstein, Risler i Marshall i el compositor Cassella i ha col-laborat com a solista amb les orquestres més importants, sota la direcció dels mestres Wolf, Weintgartner, Pau Casals, Dohnanyi, Furtwaengler, Abendroth, Mengelberg, Harty, etz.

Les seves activitats de compositor, s'iniciaren quan ell tenia divuit anys amb transcripcions d'obres clássiques, romántiques i modernes per al seu intrument, dedicant-se mes tard de plè a la seva propia producció en la que ha palesat una forta i definida personalitat, assolint un positiu prestigi, que ha fet que els mes eminents directors d'orquestra del mon s'interessin per les seves obres simfóniques, plenes de caracter racial i mestrivolament resoltes.

ALEXANDRE VILALTA

Nasqué a Barcelona l'any 1905. Als sis anys començá amb el seu pare els seus estudis musicals, continuant-los posteriorment amb el mestre Vidiella y més tard a l'Escola Municipal de Música. El mestre Frank Marshall s'encarregá del seu perfeccionament.

La profunda musicalitat d'Alexandre Vilalta, ha fet que reeixís notablement en la difícil especialitat de l'acompanyament, col-laborant amb els eminents artistes: Conxita Supervia, Concepció Badía, Mercé Plantada, Francesc Costa, Gaspar Cassadó i d'altres que constantment sol-liciten la seva intervenció en llurs concerts.

Ha actuat a França i Bèlgica, interpretant programes de música espanyola, en quina execució ha palesat excepcionals dots d'assimilació i magnifica técnica. Ha col-laborat també amb mantes orquestres sota la direcció de Strawinsky, Casals, Lamote de Grignon i Falla. Recentment ha estat condecorat per el Govern de Letònia en atenció a la seva tasca de difussió de la música d'aquell pais.

REUNIÓ 3415 D'AQUESTA ASSOCIACIÓ

A LAS DEU DEL VESPRE

PALAU DE LA MUSICA CATALANA

PROGRAMA

I

Sonata en fa	R. STRAUSS
Allegro con brio.	
Andante elegiac.	
Allegro vivace.	

II

Adagio (de la Toccata en do)	J. S. BACH
Minuet	J. HAYDN
Sonata en re	P. LOCATELLI
Allegro.	
Adagio.	
Minuet amb variacions.	

III

Intermezzo	E. GRANADOS
Tonadilla	B. LASERNA (1751-1861)
Aire de Dansa	P. ESTEVE (1730-1800)
Lament de Boabdil	G. CASSADÓ
«Requiebros»	,,

INTERMEDIS DE QUINZE MINUTS

CONCERT VINENT:

Presentació a Barcelona de els celebres pianstes anglesos

ETHEL BARTLETT - RAE ROBERTSON

(Obres per a dos pianos)

dimecres 13 de Abril a las deu del vespre

Palau de la Música Catalana

TOBELLA, CARME, 18

SALA MOZART

Dimarts, 11 d'abril del 1933, a les deu de la nit

RECITAL
de
VIOLA-TENOR
per
B. GÀLVEZ BELLIDO

FAUSTINA ROVIRA
Pianista

PROGRAMA

INVITACIÓ rigorosament personal

7037/111-1

La *Viola-Tenor* ha estat creada no pas per augmentar el nombre actual dels instruments d'arc, sinó solament i exclusivament per millorar el so d'un dels elements del quartet de corda (la viola) considerat fins ara com a inferior quant al seu rendiment sonor, comparativament amb el violí i el violoncel, que són instruments concertants per excel·lència, mentre que a la viola se li confia generalment una tasca secundària. Per causa d'això la viola ha tingut de sempre pocs conreadors, essent així que la tessitura d'aquest instrument, situada entre el violí i el violoncel, és la més adequada per a esdevenir més agradosa a l'oïda, ja que no participa ni de l'extrema agudesa del primer, ni de la profunditat de sons del darrer.

L'haver pogut constatar que la inferioritat del so de la viola clàssica era deguda a les seves dimensions massa reduïdes per a produir amplament els sons que li són encomanats, ens ha portat a la creació de la *Viola-tenor*, la qual, essent de dimensions molt més grans, ha de tocar-se a l'estil del violoncel, tot i conservant el mateix nombre de cordes i exactament la mateixa afinació de la viola clàssica.

Hem tractat, doncs, de fer de la viola un instrument concertant, elevant-la a la mateixa categoria del violí i el violoncel, no essent, per tant, la *Viola-tenor*, altra cosa que la viola regenerada. El concert d'avui té per objecte demostrar el resultat obtingut amb la creació del nou instrument, i ofereix un conjunt d'obres de diversos gèneres, amb les quals hom pot fer-se càrrec de la sonoritat de l'instrument en tots els registres i del seu abast expressiu i de mecanisme, malgrat de servir-se el concertista d'un exemplar que no compta encara un mes d'existència, és a dir, que no té la maduresa necessària.

L'eminent violoncel·lista B. Gàlvez Bellido, tan bon punt la veié i provà, s'interessà vivament per la *Viola-tenor*, comprengué de seguida la gran transcendència d'aquesta creació i el lloc que anava a conquerir com a instrument de concert, a part del que li està assignat a l'orquestra i al quartet de corda, i volgué dedicar-li un estudi intens i acurat, de tal manera que, amb quinze dies de practicar-la, es trobà en condicions de fer-la oir interpretant un nodrit programa.

Grat sigui, doncs, al mestre Gàlvez, car per mitjà del seu art podem avui sotmetre a l'il·lustre juí d'un selecte auditori les condicions de sonoritat de la nostra *Viola-tenor*.

R. Parramon i Castany

PROGRAMA

CONCERTO *en si menor* (1.ª audició) *Haendel*

Allegro moderato

Andante

Allegro molto

SONATA. . . . . . *C. Franck*

Allegretto ben moderato

Allegro

Recitativo - Fantasia

Allegretto poco mosso

ARIA (1.ª audició) . . . . . *J. M. Franco*

CANCIÓN ESPAÑOLA (1.ª audició) *Cotarelo*

MALAGUEÑA. . . . . . *Albèniz*

LA FILEUSE . . . . . *Dunkler*

TOBELLA, CARME, 18

SALA MOZART

Dimarts, 11 d'abril del 1933, a les deu de la nit

RECITAL
de
VIOLA-TENOR
per
B. GÀLVEZ BELLIDO

FAUSTINA ROVIRA
Pianista

PROGRAMA

INVITACIÓ rigorosament personal

7037/II-2

La *Viola-Tenor* ha estat creada no pas per augmentar el nombre actual dels instruments d'arc, sinó solament i exclusivament per millorar el so d'un dels elements del quartet de corda (la viola) considerat fins ara com a inferior quant al seu rendiment sonor, comparativament amb el violí i el violoncel, que són instruments concertants per excel·lència, mentre que a la viola se li confia generalment una tasca secundària. Per causa d'això la viola ha tingut de sempre pocs conreadors, essent així que la tessitura d'aquest instrument, situada entre el violí i el violoncel, és la més adequada per a esdevenir més agradosa a l'oïda, ja que no participa ni de l'extrema agudesa del primer, ni de la profunditat de sons del darrer.

L'haver pogut constatar que la inferioritat del so de la viola clàssica era deguda a les seves dimensions massa reduïdes per a produir amplament els sons que li són encomanats, ens ha portat a la creació de la *Viola-tenor*, la qual, essent de dimensions molt més grans, ha de tocar-se a l'estil del violoncel, tot i conservant el mateix nombre de cordes i exactament la mateixa afinació de la viola clàssica.

Hem tractat, doncs, de fer de la viola un instrument concertant, elevant-la a la mateixa categoria del violí i el violoncel, no essent, per tant, la *Viola-tenor*, altra cosa que la viola regenerada. El concert d'avui té per objecte demostrar el resultat obtingut amb la creació del nou instrument, i ofereix un conjunt d'obres de diversos gèneres, amb les quals hom pot fer-se càrrec de la sonoritat de l'instrument en tots els registres i del seu abast expressiu i de mecanisme, malgrat de servir-se el concertista d'un exemplar que no compta encara un mes d'existència, és a dir, que no té la maduresa necessària.

L'eminent violoncel·lista B. Gàlvez Bellido, tan bon punt la veié i provà, s'interessà vivament per la *Viola-tenor*, comprengué de seguida la gran transcendència d'aquesta creació i el lloc que anava a conquerir com a instrument de concert, a part del que li està assignat a l'orquestra i al quartet de corda, i volgué dedicar-li un estudi intens i acurat, de tal manera que, amb quinze dies de practicar-la, es trobà en condicions de fer-la oir interpretant un nodrit programa.

Grat sigui, doncs, al mestre Gàlvez, car per mitjà del seu art podem avui sotmetre a l'il·lustre juí d'un selecte auditori les condicions de sonoritat de la nostra *Viola-tenor*.

R. Parramon i Castany

PROGRAMA

CONCERTO *en si menor* (1.ª audició) *Haendel*

Allegro moderato

Andante

Allegro molto

SONATA. . . . . . *C. Franck*

Allegretto ben moderato

Allegro

Recitativo - Fantasia

Allegretto poco mosso

ARIA (1.ª audició) . . . . . *J. M. Franco*

CANCIÓN ESPAÑOLA (1.ª audició) *Cotarelo*

MALAGUEÑA. . . . . . *Albèniz*

LA FILEUSE . . . . . *Dunkler*

GRÁFICAS REUNIDAS, S. A.
BARQUILLO, NÚM. 8
:: MADRID ::

SOCIEDAD FILARMÓNICA DE MADRID

AÑO XXVI

1926-1927

RAYA GARBOUSOVA

(VIOLONCHELO)

LYDIA GARBOUSOVA

(PIANO)

I

CONCIERTO XI

445 DE LA SOCIEDAD

LUNES 21 DE FEBRERO DE 1927

7137/12-1

SOCIEDAD FILARMÓNICA DE MADRID

AÑO XXVI. 1926-1927

CONCIERTO XI

— 445 DE LA SOCIEDAD —

LUNES 21 DE FEBRERO DE 1927

RAYA GARBOUSOVA

(VIOLONCHELO)

LYDIA GARBOUSOVA

(PIANO)

I

TEATRO DE LA COMEDIA

A LAS SEIS DE LA TARDE

7137/12-2

RAYA GARBOUSOVA

En el afortunado desfile de admirables concertistas rusos que en la presente temporada vienen pasando por nuestra Sociedad Filarmónica, con fulgurante personalidad, destácase esta juvenil violonchelista como estrella de primera magnitud en el firmamento artístico. Casi una niña, *Raya Garbousova* se presenta ya a nosotros como una celebridad del mundo musical, conquistada raudamente en sus primeras audiciones ante los grandes públicos europeos, maravillados por revelación tan prodigiosa en plena adolescencia.

Raya Garbousova nació el 25 de septiembre de 1908, en Tiflis, capital de Georgia, situada en las famosas montañas de nevadas cumbres de la Transcaucasia, tan cantadas por los poetas rusos.

De familia de músicos, desde los albores de su infancia sintió *Raya Garbousova* irresistible pasión por el divino arte, consiguiendo ingresar a los ocho años en el Conservatorio de su ciudad natal, en el que su padre era y sigue siendo profesor de violín. Terminó sus estudios a los catorce años de edad, con las más brillantes calificaciones, bajo la dirección de su único profesor, Constantino Miniar, e inmediatamente, en 1922, comenzó su triunfal carrera artística, recorriendo primero las principales ciudades de Rusia y pasando en 1925 a Francia, Alemania e Inglaterra. Su presentación en París fué resonante, dando elocuente idea de su entusiasta éxito las siguientes líneas del brillantísimo crítico francés Louis Vuillemin, publicadas en *Paris-Soir:*

«... Esas simpáticas vestales tienen ya una diosa: *Raya Garbousova.* ¡Cuán inacabables alabanzas podrían expresarse en honor de esta niña extraordinaria, pródigamente favorecida a un tiempo mismo con todos los dones del cielo y todas las perfecciones de la tierra! ¡Ah, el violonchelo vibra en sus manos con insospechada vitalidad, pierde el característico trémolo plañidero que le es habitual y adquiere una ligereza aérea, emocionante! *Raya Garbousova*, temperamento exquisito, pasa triunfadora ante nosotros. ¿Cuántos años habrán de transcurrir antes que la feliz casualidad que la dió vida vuelva a ofrecernos una artista de su valor y de su estirpe? *Casáls, Raya Garbousova, Raya Garbousova, Casáls...*»

LYDIA GARBOUSOVA

Esta notable pianista, hermana de Raya, nació también en Tiflis, el año 1904. Siguió igualmente sus estudios en aquel Conservatorio, y desde que los terminó, en 1924, acompaña a su hermana en todas las *tournées* que realiza la genial violonchelista.

El próximo concierto se celebrará el miércoles 23 de febrero de 1927.

RAYA GARBOUSOVA

(VIOLONCHELO)

LYDIA GARBOUSOVA

(PIANO)

II

PROGRAMA

Concerto en *si bemol mayor*.....	Boccherini.
Sonata en *re mayor*.....	Locatelli.
Andantino.....	Martini-Kreisler.
Avec humor, op. 102.....	Schumann.
Canto del menestral, op. 71.....	Glazunoff.
Danza oriental, op. 2.....	Rachmaninoff.
Elegía.....	R. Padre Otaño.
Scherzo, op. 47.....	Klengel.

Anton Stepanovitch **ARENSKY**

Nació en 1861 (Nowgorod). — † en 1906 (Terioki-Finlandia).

Danza capricho, op. 12.

Este célebre compositor ruso fué discípulo de Rimsky-Korsakoff, ocupando más tarde los puestos de Profesor de armonía y contrapunto en el Conservatorio de Moscou, Director de los conciertos de la Sociedad Coral Rusa y Director de la Capilla Imperial.

Es autor de tres óperas ejecutadas con éxito: *Le Songe du Volga*, *Raphaël* y *Nat et Dajamanti*, en las que los críticos señalan las afinidades de su temperamento con el de Tschaikowsky, de varias *cantatas*, *sinfonías* y obras de cámara. Entre las últimas sobresale el célebre *Trío* en *re menor*, op. 32, ya ejecutado en los conciertos de nuestra Sociedad, obra sincera, de tonos melancólicos, que es quizás la que más ha extendido el nombre y la fama de este compositor.

Su obra de piano se compone de más de cien números, incluyendo en ellos tres *suites* para dos pianos y seis piezas para cuatro manos.

La **Danza capricho** figura como segundo número de su op. 12, escrita para violonchelo y piano, y editada por Jurgenson, siendo el título del primero *Petite balade*.

PROGRAMA

PRIMERA PARTE

SONATA en *sol menor*..... ECCLES.

I. *Largo.*
II. *Allegro con spirito.*
III. *Adagio.*
IV. *Vivace.*

VARIACIONES sobre un tema de Mozart. BEETHOVEN.

CUATRO PIEZAS en *sol mayor*..... COUPERIN.

* *a)* **Prelude.**
* *b)* **Fuguette.**
* *c)* **Pompe funèbre.**
* *d)* **La chemise blanche.**

SEGUNDA PARTE

a) **INTERMEZZO.** *Adagio* de la **Toccata** en *do mayor*, para órgano..... J. S. BACH.

* *b)* **SCHERZO** en *si bemol mayor*..... DITTERSDORF.

* **VARIACIONES sobre un tema «rococo»**, op. 33..... TSCHAIKOWSKY.

TERCERA PARTE

a) **ESTUDIO** en *do sostenido menor*, op. 25, núm. 7..... CHOPIN

b) **DANZA ESPAÑOLA**, op. 54, núm. 5... POPPER.

c) **VOCALISE**, op. 39..... RACHMANINOFF.

* *d)* **DANZA - CAPRICHO**, op. 12, núm. 2... ARENSKY.

Descansos de quince minutos.

Piano STEINWAY

* Primera audición en nuestra Sociedad

7137/12-3

Serge Vassilievitch **RACHMANINOFF**

Nació en 1873 (Dept. de Nowgorod).

Vocalise, op. 39.

Discípulo de Siloti, Taneieff y Arensky en el Conservartorio de Moscou, es probablemente el más grande compositor lírico ruso, después de Tschaikowsky. Si en sus primeras obras percíbese alguna afectación, según manifiesta César Cui en su *Historia de la romanza rusa,* desaparece aquélla con el tiempo, reemplazándola una sencillez y sinceridad encantadoras. Rachmaninoff es un irreductible enemigo de los modernos contemporáneos: para él la melodía es la base esencial de la música, poseyendo con abundancia este privilegiado don de la inventiva melódica. Sus melodías son siempre de una belleza seductora. Su música es *la música del alma,* rebosante de inspiración, eminentemente lírica y de intenso dramatismo. La declamación en el *recitado melódico* se eleva a una altura extraordinaria de expresión. Su última obra vocal, un ciclo de seis romanzas, escritas sobre letras de poetas rusos contemporáneos, está dedicada a Mme. Kochitz (que actuó recientemente en nuestra Sociedad), así como su **Vocalise,** de la que Anatol Brandukoff, famoso violonchelista ruso, director desde 1903 de la Escuela musico-dramática de la Filarmónica de Moscou y autor de gran número de obras para violonchelo con piano y orquesta, ha hecho la concienzuda transcripción interpretada en este concierto.

David **POPPER**

Nació en 1843 (Praga). — † en 1913 (Baden).

Danza española, op. 54, núm. 5.

La op. 54 de este célebre violonchelista checo, se titula **Danzas españolas** y consta de cinco números: *Con la guitarra, Serenata, Carnaval español, La andaluza* y *Vito.* Todos ellos están escritos para violonchelo con acompañamiento de piano.

Henry **ECCLES**

Nació en 1670 (Londres). — † en 1742 (París).

Sonata en *sol menor.*

Notable violinista y discípulo, como su hermano John, de su padre Salomon, inspirado compositor y director que fué de la Orquesta Real de Londres, a cuya agrupación musical perteneció Henry hasta que se trasladó a París. Es autor de doce obras para violín solo, entre las que figura la **Sonata** que hoy se interpreta (transcrita para violonchelo), todas ellas escritas en el estilo de Corelli.

7137/12.4

L. van **BEETHOVEN**

Nació en 1770 (Bonn).—† en 1827 (Viena)

Variaciones sobre un tema de Mozart.

El violonchelo era considerado generalmente hasta la época de Beethoven nada más que como el bajo del cuarteto y de la orquesta, como un instrumento de sonoridad robusta, poco a propósito para cantar y menos aún para ejecutar pasajes muy rápidos y de mero virtuosismo. Así se explica que ni Haydn ni Mozart escribieran *sonatas* para él, y que toda su literatura contara sólo hasta el primer cuarto del pasado siglo, como obras importantes, con los seis *conciertos* escritos por Haydn para violonchelo y orquesta.

De esos *conciertos* sólo ha sobrevivido el en *re menor,* que, como todos los de aquella época está muy lejos de encerrar las dificultades técnicas que caracterizan a este moderno género de composiciones. Haydn escribió, además, *conciertos* para violín, para contrabajo, para *lira da braccio* (uno de sus instrumentos favoritos), para trompa, hasta para clarín; Mozart, que los hizo para flauta, para arpa, para clarinete, para oboe y para fagot, no escribió ninguno para violonchelo.

Aun en las mismas *sonatas* de Beethoven (las primeras que se escribieron para piano y violonchelo) hay un dato que revela la consideración que este instrumento merecía como poco a propósito para encomendarle un canto largo y melódico, y es el de que, salvo la quinta, ninguna de ellas tiene *andante* propiamente dicho: tres sólo constan de dos *allegros*, precedidos de introducciones en movimiento lento, más o menos extensos; la tercera tiene tres tiempos: dos *allegros* y un *scherzo*.

Estas cinco *sonatas* forman tres obras y corresponden a tres períodos característicos de la vida de Beethoven. Las dos primeras son de su juventud; la tercera, contemporánea de la *Sinfonía pastoral;* las dos últimas corresponden a 1815, al mismo año que la cantata *Mar tranquila y viaje feliz.*

Otra *sonata* suele figurar también en esta colección: la en *fa mayor* (op. 17), para piano y trompa, compuesta en 1800 y ejecutada por primera vez en Viena por Beethoven y el trompis-

Frédéric **CHOPIN**

Nació en 1810 (Varsovia).— † en 1849 (París).

Estudio en *do sostenido menor*, op. 25, núm. 7.

Los *Doce estudios* que componen la op. 10, fueron escritos en Stuttgart, en 1831, hallándose el autor bajo la impresión que le produjera la toma de Varsovia por los rusos. Están dedicados a Franz Liszt, y compuestos — según decía el mismo Chopin — en su propio estilo, es decir, buscando, a la vez que el ejercicio técnico, el valor estético y musical.

La colección de la op. 25, dedicada a la Condesa de Agoult (mujer de excepcional talento y célebre en la historia de la música por sus amores con Liszt y por ser la madre de Cosima, esposa de Wagner), fué escrita antes de 1834 y publicada en 1837.

Unos y otros *Estudios* abrieron nuevos horizontes a la pianística, permitiendo a Chopin expresar su genio musical con una novedad, una fantasía y una elocuencia sorprendentes.

El en *do sostenido menor,* núm. 7 de la op. 25, es una inspirada página musical que comienza con un sucinto *recitado* de carácter evocativo para expansionarse posteriormente en apasionada frase de reconcentrada expresión amorosa con exaltaciones de romántica vehemencia.

De este célebre **Estudio,** uno de los más divulgados del insigne músico polaco, se han hecho numerosas transcripciones instrumentales, singularmente para violonchelo y piano, por adecuarse con especialidad su cálida melodía a la vibrante interpretación del primero de ambos instrumentos.

Entre aquéllas ocupan lugar preferente las de Franchomme, Fischer, Tarnowski, Rehfeld, Schöder, Swert, y como más notable, la realizada en más reciente fecha que las enumeradas anteriormente por Glazunoff, ejecutada en el presente concierto.

los géneros. Basta recordar en su elogio que el insistente propagador de sus *Sinfonías* fué el ilustre Hans Richter, el más grande de los directores de orquesta, el intérprete ideal de la música de todos los tiempos, el que nunca se erigió en abogado y patrocinador de malas causas, y que una autoridad suprema del impresionismo más avanzado, Igor Strawinsky, vuelve a colocar al autor de *Eugenio Oneguin* en el sitio de honor que tenía antes de su degradación, y aun parece demostrarle más aprecio artístico que a algunos de los que músicos y críticos consideraban como cumbres.

Tschaikowsky escribió dos obras para violonchelo y orquesta, la número 33, **Variaciones sobre un tema «rococo»** (1876), que editada por Jurgenson y transcrita con acompañamiento de piano se interpreta en la presente sesión musical de nuestra Sociedad, y *Pezzo capriccioso*, op. 62, compuesta posteriormente, en 1887.

ta Punto; pero, tanto la transcripción de violonchelo como la de violín, hechas por Beethoven mismo, deben ser consideradas como arreglos de la obra original.

A ellas hay que agregar, para completar la música de Beethoven para violonchelo, doce *variaciones* sobre un tema del oratorio *Judas Macabeo,* de Hændel; otras doce *variaciones* sobre el tema *Ein Mädchen oder Weibchen* de la ópera de Mozart *La flauta encantada* (op. 66), y siete *variacionnes* sobre el dúo de la misma ópera *Bei Männer, welche Liebe fühlend* que figuran en nuestro programa.

Beethoven estudió la técnica del violonchelo con dos célebres artistas de su época, con Kraft (el violonchelista de su cuarteto) y con Linke, y en más de una ocasión consultó con ellos sus dudas sobre la escritura de ciertos pasajes; pero lo mismo que en sus obras de piano, no se sujetaba rigurosamente a los preceptos de la técnica instrumental. En una ocasión le advirtió Kraft que un pasaje no era ejecutable, a lo que Beethoven repuso: «Pues es preciso que lo sea.»

Aparte de las *sonatas,* la única forma de composición para uno o dos instrumentos concertantes que obtenía gran favor en la época de Mozart y Beethoven era la de *variaciones* sobre un tema dado. Era un género que servía para demostrar al mismo tiempo la ciencia, la fantasía y el buen gusto del compositor, y que si en manos de Haydn y de Mozart se reducía generalmente a adornar y a revestir el tema de encantos mayores, dejándolo siempre fácilmente reconocible a través de sus alteraciones melódicas y rítmicas y conservando constantemente su esqueleto, en manos de Beethoven, y principalmente en su última época, adquiere una dirección distinta de fantasía y libertades mayores, no preocupándose ya de conservar a través de la composición la fisonomía característica del tema, sino abandonándose a la inspiración, ensanchándolo, agrandándolo, perdiendo a veces todo contacto aparente con él.

Uno de los éxitos mayores de Beethoven consistía en la improvisación de *variaciones.* Así como Bach no tenía rival en la improvisación de *fugas* sobre un tema dado, Beethoven venció siempre a cuantos se atrevieron a competir con él en este terreno, y llenas están sus biografías de anécdotas curiosas a este respecto.

El dúo de *La flauta encantada* «*Bei Männer, welche Liebe fühlend*» (texto italiano: *Là dove prende amor ricetto)*, se desarrolla entre Anima y Papageno (tiple y bufo) en la escena trece del acto primero, que precede inmediatamente al final del acto.

Beethoven compuso estas **Variaciones** en el año 1801, al mismo tiempo que terminaba la *Segunda Sinfonía.* Están dedicadas *A Son Excellence Monsieur le Comte de Browne, Brigadier au Service de S. M. l'Empereur de Russie,* en la primera impresión que se hizo de la obra, ofreciendo la particularidad de que en el manuscrito original lo están a una persona distinta, a la

7137 (12.5

condesa de Fries, antes princesa de Hohenloeh. Ambos eran grandes amigos de Beethoven, y tanto al primero como al conde de Fries aparecen dedicadas una porción de obras de las compuestas en esta época. No tienen número de obra.

Un tema ingenuo, espontáneo, motiva las siete **Variaciones** que se desarrollan en la forma siguiente:

1.ª A dos voces, interviniendo por igual ambos instrumentos.

2.ª Más adornada que la anterior: la inicia el piano y la continúa el violonchelo.

3.ª Muy cantable, y recargada de *grupetos* y trazos de agilidad.

4.ª En *mi bemol menor,* y en el mismo movimiento de las anteriores.

5.ª *Si prenda il tempo un poco piú vivace,* y a esta indicación responde también una alteración en el carácter del tema, en ritmo de danza. Está en *mi bemol.*

6.ª *Adagio.* En carácter de romanza, iniciada por el piano.

7.ª *Allegro ma non troppo.* En carácter de tiempo final. Con ella se enlaza una nueva aparición del tema en su primitiva sencillez, que inicia la *coda.*

Peter TSCHAIKOWSKY

Nació en 1840 (Wotkinsk).—† en 1893 (Petrogrado).

Variaciones sobre un tema «rococo», op. 33.

Es el compositor ruso más popular dentro y fuera de su patria. Dedicó su primera juventud al estudio del Derecho, pero al fundar Rubinstein el Conservatorio de San Petersburgo, atraído por una irresistible vocación, se inscribió en él como alumno, y realizó tan rápidos progresos en su nueva carrera, que al poco tiempo fué nombrado profesor de dicho Centro de enseñanza.

Abordó con fortuna todos los géneros, y en el activo de su producción figuran once óperas (una de ellas, *Eugenio Oneguin*, popularísima en toda Europa), tres bailes, cuatro *suites* orquestales, seis *sinfonías* (muy notables las 2.ª, 5.ª y 6.ª), un *sexteto* llamado *Florentino*, el célebre *trio* a la memoria de Nicolás Rubinstein, dos *conciertos* de piano, uno de violín, tres *cuartetos* de cuerda y gran número de obras de piano y *lieder*.

Su facilidad y su naturalidad de escritura fueron extraordinarias; si sus ideas adolecen a veces de vulgares y rudas, van siempre expuestas con una sinceridad y un franco lirismo encantadores. Como sinfonista original, colorista enérgico y conocedor de todos los timbres y secretos de la orquesta, logró colocarse entre los primeros.

A pesar de las censuras del grupo de los «cinco» (Borodin, Cui, Balakireff, Mussorgsky y Rimski-Korsakoff), que consideraba al autor de la *Sinfonía Patética* como un tránsfuga de la escuela nacionalista, y sin sustraerse a los embates de la moda que alcanza al arte como a todas las manifestaciones de la actividad humana, Tschaikowsky gozó de una popularidad inmensa. Dase el caso de que hoy le miran con lastimero e injusto desdén precisamente los mismos que más le encumbraron hace veinte años. Acaso no se le puedan negar prolijidades inútiles y frecuentes desigualdades, pero es más aventurado aún desconocer las innegables bellezas que encierra su labor musical excelente y de una fecundidad extraordinaria en todos

Carl von **DITTERSDORF**

Nació en 1739 (Viena).—† en 1799 (Neuhof, Bohemia).

Su verdadero apellido fué el de Ditters, que sustituyó por el de Dittersdorf, título del ducado que le fué conferido por el Emperador en 1773, habiendo sido ya distinguido tres años antes por el Papa, en 1770, con la Orden de la espuela de oro. Recibió en muy temprana edad provechosas lecciones de violín, entrando a formar parte de la Orquesta de los Benedictinos, para pasar después como paje al servicio del Príncipe José de Hildburghausen, que se ocupó cuidadosamente de su educación y le procuró, en 1761, un puesto en la Orquesta de la Corte de Viena.

En 1765 fué nombrado Maestro de Capilla del Obispo de Grosswardein (Hungría), sucediendo en este cargo a Miguel Haydn. Más tarde, y tras la disolución de esta capilla, ocupó idéntica plaza en Johannesburg con el Príncipe-Obispo de Breslau. El fallecimiento de éste colocó al compositor en precaria situación; pero fué protegido por Ignacio de Stillfried y aposentado en su castillo de Rothlholta.

La labor musical de Dittersdorf comprende, además de sus veintiocho óperas, gran número de obras orquestales, de música de cámara, *misas, cantatas* y *oratorios,* manifestando en todas sus composiciones, como en el original *Scherzo* de nuestro programa, una galanura de estilo, fácil alegre y desenvuelto, pero de pulcra corrección en la escritura, cualidades que le hicieron ser considerado como uno de los primeros compositores de música instrumental, adepto entusiasta de los nuevos procedimientos creados por Stamitz, si bien no habiendo aventajado a su modelo, fué relegado, ya en vida, a un rango inferior por Mozart y Haydn.

François **COUPERIN**

Nació en 1668 (París). — † en 1773 (París).

Cuatro piezas en *sol mayor.*

El más ilustre de una dinastía de músicos semejante a la de los Bach, Francisco Couperin *el Grande,* organista de San Gervasio, de París, y clavecinista del Rey Luis XIV, cuyas obras imitaron y aun copiaron francamente otros ilustres compositores de la época, dejó a la posteridad, aparte de su *Método o arte para tocar el clave,* de sus *trios para dos violines y bajo,* y de algunas otras producciones de menor importancia, los famosos libros de *Piezas para clave,* de los que se han hecho numerosas ediciones, pudiéndose citar, entre las más cuidadas e importantes en la actualidad, la de Augener, revisada por Brahms con arreglo a los trabajos de Chrysander, y la que, formando parte de la *Bibliothèque des Classiques Français,* fué publicada por A. Durand, de París, con transcripciones excelentes realizadas por Diémer.

Los cuatro libros de *Piezas para clave* fueron compuestos de 1712 a 1727, y están divididos en varios *órdenes* o partes, que no son sino verdaderas colecciones de *suites,* en cada uno de cuyos componentes se conserva de un modo fiel el carácter originario de danza, aunque designados, por lo general, según la costumbre de la época, con títulos caprichosos, a veces extravagantes y otras incomprensibles hoy, que vienen a sustituir a los primitivos de *Allemande, Sarabande, Courante, Gavotte, Menuet, Passepied, Gigue,* etc., o que coexisten con ellos.

Respecto a los títulos extraños de estas obras, hay que tener en cuenta que en aquel tiempo no estaba el artista con el público en comunicación tan directa como ahora; muchas veces componía con fines exclusivamente didácticos y por afán de mostrar algún descubrimiento en la técnica del instrumento, sin contar con que su producción llegase a ser juzgada. Con infantil sinceridad, la titulaba conforme a las ideas, quizás incoherentes, que se lo habían sugerido; cualquier impresión, por extraña que fuera, que hiriese su imaginación y la excitara a producir, daba nombre a la obra resultante. Los criterios sobre

7137/12.6

el arte eran estrechos e inciertos: unas veces adoptaba la forma descriptiva o imitativa; otras se complacía el músico en querer dar a sus obras el más íntimo carácter subjetivo, aunque la envoltura exterior presentara los caracteres de vulgares aires de danza. Nadie pisaba firme; la música atravesaba su más crítico período evolutivo, y no es posible explicarse a cada momento las para nosotros sorprendentes rarezas de su anómalo modo de vivir por aquel entonces. Y después de todo, para el oyente no son más incomprensibles los títulos de las obras de los clavecinistas, que lo son ahora mismo los de los impresionismos simbólicos del gran Schumann, artista moderno y con un concepto estético perfectamente definido y racional.

Los cuatro números titulados: **Prelude, Fuguette, Pompe funèbre y La chemise blanche,** son esmeradas transcripciones en las que se mantiene vívido el genial espíritu alentador de las musicales concepciones del insigne maestro francés, tan admirables por su pródiga y espontánea fecundidad como por la elegante coquetería de sus formas expresivas.

Johann Sebastián **BACH**

Nació en 1685 (Eisenach). — † en 1750 (Leipzig).

Adagio de la **Toccata** en *do mayor* para órgano.

La forma *Toccata*, iniciada por los italianos Giovanni Gabrieli (1557-1603) y Claudio Merulo (1533-1604), era una pieza musical escrita para piano u órgano, que empezaba con armonías robustas y sonoras, a las que seguían pasajes de virtuosidad y pequeños fragmentos fugados.

Bach trabajó la *Toccata*, como todas las formas y géneros de la composición musical, dándole un nuevo aspecto de libertad y fantasía. Escribió siete para órgano; las cinco primeras, a una de las que pertenece el **Adagio** que hoy se ejecuta, son obras de juventud y fueron compuestas mientras estuvo al servicio de la Corte de Weimar. Posteriormente, en Koethen, escribió las dos restantes.

Su **Toccata** en *do mayor* consta de tres tiempos: *preludio, intermezzo, adagio* y *fuga*, de los cuales ha hecho Bussoni modernamente una notable transcripción para piano. Todos ellos son modelos inimitables por la originalidad de su factura y por el genial e inspirado desarrollo de sus elementos constitutivos.

Intermezzo. — *Adagio.*

Es el segundo tiempo de la **Toccata.** De extraordinaria belleza, desde los primeros compases del tema, que en su exposición y desarrollo se apoya sobre un bajo muy interesante por su movimiento rítmico, apodérase del elpíritu un dulce bienestar, una íntima satisfacción que perdura hasta el final. En constantes modulaciones, en las que interviene principalmente el diseño central del tema, desenvuélvese la melodía con augusta majestad, escuchándose sin interrupción el obstinado movimiento rítmico del bajo, cuyos graves sonidos hacen aún más sensible la impresión de dulzura y tierno afecto de la línea melódica. Adquiriendo cada vez mayor importancia y amplitud en su interesante desarrollo, disminuye gradualmente la sonoridad, y, extinguiéndose en un *ritardando,* entra en el *grave (adagio molto),* que con sus austeros acordes consolida el final de tan hermoso tiempo. La hermosa transcripción interpretada hoy es debida a Alejandro Siloti, habiendo sido revisada la parte de violonchelo por Pablo Casáls.

GRÁFICAS REUNIDAS, S. A.
BARQUILLO, NÚM. 8
:: MADRID ::

SOCIEDAD FILARMÓNICA DE MADRID

AÑO XXVI — 1926-1927

RAYA GARBOUSOVA

(VIOLONCHELO

LYDIA GARBOUSOVA

(PIANO)

II

CONCIERTO XII

= 446 DE LA SOCIEDAD =

MIÉRCOLES 23 DE FEBRERO DE 1927

7153/13

SOCIEDAD FILARMÓNICA DE MADRID

AÑO XXVI — 1926-1927

CONCIERTO XII

— 446 DE LA SOCIEDAD —

MIÉRCOLES 23 DE FEBRERO DE 1927

RAYA GARBOUSOVA

(VIOLONCHELO)

LYDIA GARBOUSOVA

(PIANO)

II

TEATRO DE LA COMEDIA

A LAS SEIS DE LA TARDE

7(37/13-2

RAYA GARBOUSOVA

En el afortunado desfile de admirables concertistas rusos que en la presente temporada vienen pasando por nuestra Sociedad Filarmónica, con fulgurante personalidad, destácase esta juvenil violonchelista como estrella de primera magnitud en el firmamento artístico. Casi una niña, *Raya Garbousova* se presenta ya a nosotros como una celebridad del mundo musical, conquistada raudamente en sus primeras audiciones ante los grandes públicos europeos, maravillados por revelación tan prodigiosa en plena adolescencia.

Raya Garbousova nació el 25 de septiembre de 1908, en Tiflis, capital de Georgia, situada en las famosas montañas de nevadas cumbres de la Transcaucasia, tan cantadas por los poetas rusos.

De familia de músicos, desde los albores de su infancia sintió *Raya Garbousova* irresistible pasión por el divino arte, consiguiendo ingresar a los ocho años en el Conservatorio de su ciudad natal, en el que su padre era y sigue siendo profesor de violín. Terminó sus estudios a los catorce años de edad, con las más brillantes calificaciones, bajo la dirección de su único profesor, Constantino Miniar, e inmediatamente, en 1922, comenzó su triunfal carrera artística, recorriendo primero las principales ciudades de Rusia y pasando en 1925 a Francia, Alemania e Inglaterra. Su presentación en París fué resonante, dando elocuente idea de su entusiasta éxito las siguientes líneas del brillantísimo crítico francés Louis Vuillemin, publicadas en *Paris-Soir:*

«... Esas simpáticas vestales tienen ya una diosa: *Raya Garbousova.* ¡Cuán inacabables alabanzas podrían expresarse en honor de esta niña extraordinaria, pródigamente favorecida a un tiempo mismo con todos los dones del cielo y todas las perfecciones de la tierra! ¡Ah, el violonchelo vibra en sus manos con insospechada vitalidad, pierde el característico trémolo plañidero que le es habitual y adquiere una ligereza aérea, emocionante! *Raya Garbousova*, temperamento exquisito, pasa triunfadora ante nosotros. ¿Cuántos años habrán de transcurrir antes que la feliz casualidad que la dió vida vuelva a ofrecernos una artista de su valor y de su estirpe? *Casáls, Raya Garbousova, Raya Garbousova, Casáls...*»

LYDIA GARBOUSOVA

Esta notable pianista, hermana de Raya, nació también en Tiflis, el año 1904. Siguió igualmente sus estudios en aquel Conservatorio, y desde que los terminó, en 1924, acompaña a su hermana en todas las *tournées* que realiza la genial violonchelista.

El próximo concierto se celebrará el lunes 21 de marzo de 1927.

CUARTETO GEWANDHAUS DE LEIPZIG

I

PROGRAMA

Cuarteto de cuerda en *si bemol mayor,* op. 76, núm. 4..... HAYDN.

Cuarteto de cuerda en *do mayor,* núm. 465 del C. K..... MOZART.

Cuarteto de cuerda en *fa mayor,* op. 59, núm. 1..... BEETHOVEN.

PROGRAMA

PRIMERA PARTE

* **CONCERTO** en *si bemol mayor*..... BOCCHERINI.

I. *Allegro moderato.*
II. *Adagio.*
III. *Rondó.*

SEGUNDA PARTE

SONATA en *re mayor*..... .... LOCATELLI.

I. *Allegro.*
II. *Adagio.*
III. *Menuet varié.*

a) **ANDANTINO**..... P. MARTINI.

* *b)* **MIT HUMOR,** op. 102..... SCHUMANN.

TERCERA PARTE

* *a)* **CANTO DEL MENESTRAL,** op. 71... GLAZUNOFF.

* *b)* **DANZA ORIENTAL,** op. 2, núm. 2. RACHMANINOFF.

* *c)* **ELEGÍA**.... .... R. PADRE OTAÑO.

* *d)* **SCHERZO,** op. 47..... .. KLENGEL.

Descansos de quince minutos.

Piano STEINWAY

* Primera audición en nuestra Sociedad.

7137/13.3

Julius **KLENGEL**

Nació en 1859 (Leipzig).

Scherzo, op. 47.

Eminente virtuoso del violonchelo, discípulo de Hegar y de Jadassohn, solista de la orquesta «Gewandhans» y profesor del Conservatorio de Leipzig. Adquirió también gran renombre como compositor, habiendo producido: tres *Concerti* para violonchelo, dos *Cuartetos* y una *Serenata* para instrumentos de arco, una *Sonata* para violonchelo, una *Suite* y varias obras para dos y cuatro violonchelos, etc. La mayor parte de sus composiciones fueron publicadas por las casas editoriales Costallat, de París, y Breitkopf y Härtel, de Leipzig.

P. OTAÑO, S. J.

Elegía.

Este eminente músico español ha trabajado como compositor el género religioso preferentemente. Sin embargo, su obra musical profana es también considerable, resaltando sus poemas corales y canciones folklorísticas. La **Elegia,** para violonchelo y piano, es una muestra acabada de su manera y procedimientos.

El tema elegido pertenece a la liturgia de difuntos; después de unos acordes del piano, que evocan el lúgubre tañido de las campanas, entra el canto con un fragmento del tema, libremente tratado con gran interés, hasta el momento culminante en que el violonchelo interpreta la patética *antífona* de difuntos en toda su expresión religiosa, para desvanecerse en los postreros sones plañideros del campanario. Escrita la obra para el eminente violonchelista Sr. Cassadó, en 1921, sólo este artista y la Srta. Garbousova la han dado a conocer en sus conciertos.

Luigi BOCCHERINI

Nació en 1743 (Lucca). — † en 1805 (Madrid).

Concerto en *si bemol mayor.*

Excelente virtuoso del violonchelo. Con el violinista Manfredi realizó una *tournée* de conciertos que duró muchos años. En 1769 vinieron a España, y Boccherini, cansado de correr mundo, se estableció en Madrid, y fué nombrado, primero, profesor del Infante Don Luis, y a la muerte de éste, Director de la Capilla Real. Muestra su estilo gran semejanza con el de Haydn, su contemporáneo. Como compositor fué fecundísimo: dejó escritas 20 *sinfonías* y 366 obras de música de cámara, entre las cuales sobresalen los *quintetos* de cuerda (en su mayor parte inéditos), las *sonatas* de violonchelo y sus cuatro **Concertos** para este instrumento publicados en París en 1898.

La música de Boccherini es de reconcentrada expresividad melódica. Sus ideas están tratadas con ingeniosa facilidad y elegancia, no desvirtuándose jamás su estilo correcto y dignificado.

7137/13-4

Pietro **LOCATELLI**

Nació en 1693 (Bérgamo). — † en 1764 (Amsterdam).

Sonata en *re mayor*.

Notable violinista, discípulo de Corelli, que contribuyó en gran parte al desarrollo de la técnica de los instrumentos de cuerda, sobre todo en lo que concierne al empleo de las dobles cuerdas y al cambio del acorde del instrumento. Fijó su residencia en Amsterdam, y allí vivió casi toda su vida dedicado a la enseñanza y a la composición y dando conciertos. Alad y David, en sus grandes tratados didácticos, intercalan varias obras y trozos suyos, presentándolos como modelos.

Las composiciones de Locatelli pueden dividirse en dos categorías: unas, dedicadas a la técnica instrumental, necesariamente secas y académicas; otras, al contrario, descendientes en línea recta de la lozana inspiración de los italianos clásicos. A esta última categoría pertenece la obra que hoy se ejecuta, llena de la gracia, de la habilidad y de la frescura características de la música de Corelli.

tido pintoresco, de gran novedad, que realza considerablemente la poesía de sus composiciones.

Su producción de música de cámara se compone de un *quinteto*, seis *cuartetos* de cuerda y otras obras de piano y canto.

Para el teatro, como antes se dice, no ha hecho más que concluir la ópera de Borodine *El Principe Igor*, y eso en colaboración con su maestro Rimsky-Korsakoff.

El canto del menestral, op. 71, es una inspirada composición escrita para violonchelo y orquesta o piano, que fué editada por Belaieff, de Leipzig.

Sergio Vassilievich **RACHMANINOFF**

Nació en 1873 (Novgorod).

Danza oriental, op. 2., núm. 2.

Afamado pianista, discípulo de Siloti y uno de los compositores más geniales de la joven escuela de Moscou, en cuyo Conservatorio estudió la composición con Taneieff y Arensky. Sus *tournées* artísticas en 1907 por Europa y en 1909-1910 por América fueron un éxito resonante. Su labor como compositor abarca muy varios géneros, mereciendo mencionarse entre sus obras la *Fantasía*, op. 7; su *Sinfonía*, op. 13; la ópera *Aleko*, y el *Trío*, op. 9, para piano y cuerda, dedicado a la memoria de Tschaikowsky y denominado *Trío elegíaco*. Es además autor de numerosas piezas vocales y de música de cámara. Su op. 2, escrita para violonchelo y piano y editada por Gutheil, consta de dos números: el primero titulado *Preludio* y el segundo (consignado en el programa) **Danza oriental**.

Alexandre **GLAZUNOFF**

Nació en 1865 (Petrogrado).

Canto del menestral, op. 71.

Es el compositor más significado de la moderna escuela rusa. Discípulo de Rimsky-Korsakoff, comenzó de muy joven a producir y a obtener éxitos. Su primera *sinfonía* (op. 5) la compuso a los diez y siete años, y al ser estrenada en Weimar, en 1884, fué aplaudida y elogiada sin reservas. Algunos años más tarde se volvió a ejecutar, con importantes modificaciones en la instrumentación. Las obras de Glazunoff pasan hoy de 80, y con ellas ha abordado todos los géneros, excepto el de la ópera, por el que no siente gran entusiasmo. La mayor parte de su producción consiste en música instrumental: siete *sinfonías*, varias *suites, baladas,* poemas sinfónicos, etc. Una de sus últimas producciones es un *concierto* para violín y orquesta, escrito a fines de 1924. Como obras escénicas sólo ha producido *Raymonda* (op. 57), *Ardides de Amor* (op. 61) y *Las Estaciones* (op. 67), bailes, el primero en tres actos y los dos últimos en uno.

Desde 1909 a 1912 fué Director del Conservatorio de Petrogrado, puesto que desempeña actualmente, por nuevo nombramiento en 1922.

En sus primeras obras sigue Glazunoff las tradiciones de la escuela rusa, la tendencia nacionalista, tan ardientemente defendida y practicada por «los cinco», inspirándose principalmente en los cantos populares. Después ha ido abandonando poco a poco esta tendencia, hasta emanciparse por completo de ella.

La base principal, la característica de sus obras es, en el fondo, una gran poesía, un sentimiento siempre expresivo, lírico, grandioso o patético; un conocimiento profundo de la composición, que le ha llevado a hacer alardes como el de su segunda *sonata* de piano, en la que el primer tiempo y el final están casi exclusivamente basados en la sucesión de dos quintas descendentes *(si-mi, sol-do)*. Su instrumentación orquestal y aun la misma manera de tratar el cuarteto acusan siempre un sen-

Giambattista **MARTINI**

Nació en 1706 (Bolonia). — † en 1784 (Bolonia).

Andantino.

El llamado vulgarmente P. Martini por pertenecer a la orden de los franciscanos, fué uno de los historiadores y maestros de contrapunto más célebres de Italia. En este concepto de estético, dejó escritas un buen número de obras de importancia excepcional para el desarrollo del arte. Como compositor, se le deben varias *letanías, oratorios* y *antífonas* con órgano e instrumentos *ad libitum,* y gran cantidad de trozos de música de cámara.

El **Andantino** que figura en este programa pertenece a la recopilación de *sonatas* para órgano o piano hecha por su autor en 1742 y 1747. De allí ha sido extraído por el gran artista Fritz Kreisler, y transcripto para violín y posteriormente para violonchelo con la maestría que caracteriza todos los trabajos análogos del violinista vienés.

7137/13.5

Robert SCHUMANN

Nació en 1810 (Zwickau). — † en 1856 (Endenich).

Mit Humor, op. 102.

Hasta los veinte años no emprendió seriamente los estudios de la profesión que había de proporcionarle celebridad universal. Antes, en Heidelberg, se había dedicado a la jurisprudencia. A esta falta de conocimientos técnicos adquiridos oportunamente en la juventud, atribuyeron durante algún tiempo ciertos críticos — no se comprende con qué fundamento — la indecisa vaguedad de la forma que, según ellos, se advierte en su estilo y el color algo opaco y gris de su instrumentación.

Su biografía está llena de episodios sentimentales y de dramáticas ocurrencias. Desde la odisea por que atravesó en su juventud para poder dedicarse a la música, hasta los amores contrariados con Clara Wieck, que al fin llegó a ser su mujer, y desde la pérdida de un dedo de la mano derecha a causa de una experiencia insensata de neófito pianista, hasta su trágica muerte en el manicomio de Endenich, todo en su vida fué, como su música, novelesco y romántico. Vivió inapreciado; ha tenido que transcurrir mucho tiempo para que se advirtiera su valer, y aun puede asegurarse que su nombre volará más alto, pues ahora es cuando empieza a conocérsele a fondo.

En 148 obras numeradas y 6 que no lo están, abordó todos los géneros de composición: ópera *(Genoveva);* poema dramático *(Fausto, Manfred);* obras vocales con orquesta, cuatro *sinfonías,* tres *cuartetos,* tres *trios,* un concierto de piano, sólo comparable a los de Beethoven; música de piano originalísima, una espléndida colección de *lieder,* etc. Dirigió, además, la revista técnica *Neue Zeitschrift fur Musik,* órgano del progreso musical, y en la que bajo los pseudónimos de *Eusebius* y *Florestan,* combatió las pequeñeces del arte y el mal gusto del público.

Schumann era un artista poco sintético. Los hombres y las cosas en sus diferentes fases y en su sentido íntimo, le interesaban y sugestionaban. Transcribe y transmite la impresión en el estado en que la recibe, y poco a poco evoluciona hacia el

simbolismo. De aquí los títulos extraños y hasta incomprensibles de muchas de sus obras: parece como que siente la necesidad de lo enigmático. Los dos *Carnavales, Las mariposas,* la *Kreisleriana,* los *Davidsbündler,* las *Novelettes,* pertenecen al género impresionista y son el reflejo de situaciones de espíritu. Hay que tener también en cuenta que en el temperamento algo desequilibrado de Schumann, influyeron poderosamente las lecturas de Goethe, Byron, Heine y Juan Pablo Richter.

Lejos de perjudicarla, el amor avivó la actividad creadora de Schumann. Durante muchos años, antes de llegar a la posesión de la mujer adorada, torrentes de melodía expresaban el estado de su alma inquieta y amante. En 1839 escribía a Dorn: «En mi música deben advertirse a la fuerza las batallas que he librado por Clara hasta conseguirla.» Los *lieder,* el *Concierto,* las *Kinderscenen,* la *Fantasía* y todas las composiciones citadas anteriormente, representan lo que en los amantes vulgares las palabras frívolas de las cartas de amor. Schumann, genio, hace la corte a Clara Wieck a fuerza de obras maestras.

Mit Humor es uno de los cinco números que integran su op. 102, *Fünf Stücke im Volkston* (cinco piezas en estilo popular), compuestas para violonchelo (o violín) y piano en 1849, y publicadas por el editor Luckhart, de Cassel.

NOTAS AL PROGRAMA

ELEGIA — **R. Padre Otaño**

El P. Otaño, S. J., uno de cuyos maestros ha sido nuestro consocio el profesor de composición de este Conservatorio de música, don Jacinto R. Manzanares, ha trabajado como compositor en el género religioso preferentemente, pero su obra musical profana es también considerable, resaltando sus poemas corales y canciones folklorísticas. La «Elegia», para violoncello y piano, es una muestra acabada de su manera y procedimientos.

El tema escogido pertenece a la liturgia de difuntos; después de unos acordes del piano, que evocan el fúnebre tañido de las campanas, entra el canto con un fragmento del tema, libremente tratado con gran interés hasta el punto culminante en que el violoncello dice ya la patética antífona de difuntos en toda su expresión religiosa para perderse en los últimos redobles lúgubres del campanario. Escrita la obra para el eminente violonchelista señor Cassadó, en 1921, sólo este artista y la señorita Garbousova la han dado a conocer en algún concierto.

EL PROXIMO CONCIERTO, A CARGO DE LA
ORQUESTA SINFONICA DE VALENCIA
TENDRA LUGAR EL DIA 16 DE FEBRERO 1927

Imp. Elzeviriana, Gran Vía Germanías, 15.-Valencia

SOCIEDAD FILARMONICA DE VALENCIA

CURSO XVI — 1926-1927

CONCIERTO XIII

231 DE LA SOCIEDAD
9 DE FEBRERO DE 1927

RAYA GARBOUSOVA

VIOLONCHELISTA

LYDIA GARBOUSOVA

PIANO DE ACOMPAÑAMIENTO

TEATRO PRINCIPAL — A LAS 6 DE LA TARDE

7157/14

CONCIERTO XIII

9 DE FEBRERO DE 1927
A LAS 6 DE LA TARDE

PROGRAMA

PRIMERA PARTE

* Sonata en *sol menor*..... Eccles
Largo. Allegro con Spiritu. Adagio. Vivace.
Variaciones sobre un tema de Mozart Beethoven
* 4 piezas en *sol mayor*..... Couperin
a) Prelude.
b) Fuguette.
c) Pompe fúnebre.
d) La chemise blanche.

SEGUNDA PARTE

Sonata en *en re*..... Locatelli
Allegro. Adagio. Minueto.
Andantino..... Martini-Kreisler
* Avec humor..... Schumann
(Una de las 5 obras en tono popular)

TERCERA PARTE

* Chant du menestrel, op. 71..... Glazounoff
* Danse Orientale, op. 2..... Rachmaninoff
* Elegia..... R. Padre Otaño
* Scherzo, op. 47..... Klengel

* Primera audición en nuestra Sociedad.

Las puertas del Teatro se abrirán a las 5'15

DATOS BIOGRAFICOS

RAYA GARBOUSOVA

Nació en Tiflis, capital de Georgie, situada en las famosas montañas cantadas por los poetas rusos, montañas cuyas cimas están eternamente cubiertas de nieve.

Nacida en una familia de músicos, desde su primera infancia se habituó a admirar con gran pasión las obras musicales. Su señor padre tocaba, y sigue tocando, el violín en la Orquesta Sinfónica de Tiflis. Al mismo tiempo es profesor en aquel Conservatorio.

A la edad de seis años la niña empezó a soñar con su violonchelo, y a los ocho, logró convencer a su padre de que debiera permitirle el comienzo de los estudios del citado instrumento.

A los ocho años ingresó en el Conservatorio de Tiflis, y a los nueve, ya dió su primer recital. A la edad de catorce años terminó con gloria y grandes distinciones sus estudios en la clase de Miniar, e inmediatamente empezó su triunfal carrera artística.

Las grandes ciudades de Rusia fueron visitadas por esta artista, después de triunfar en Moscou y Petrogrado. En un lapso de tiempo muy corto obtuvo un gran renombre en toda Rusia, y en 1925 fué a París, visitando enseguida Alemania e Inglaterra, en donde siempre ha obtenido grandes triunfos.

LYDIA GARBOUSOVA

Esta pianista, hermana de Raya, nació en Tiflis, en 1904, terminando sus estudios musicales en aquel Conservatorio, en 1924, y desde entonces acompaña a su hermana en todas las *tournées* artísticas que realiza la genial violonchelista.

Es la primera vez que viene a España.

RAYA GARBOUSOVA

FILARMÓNICA
VALENCIA

9 DE FEBRERO
1927

7137/15

ADVERTENCIAS

Los socios que sin trasladar su domicilio fuera de Gijón, se diesen de baja, si desean inscribirse nuevamente como socios, pagarán sesenta pesetas como cuota de reingreso.

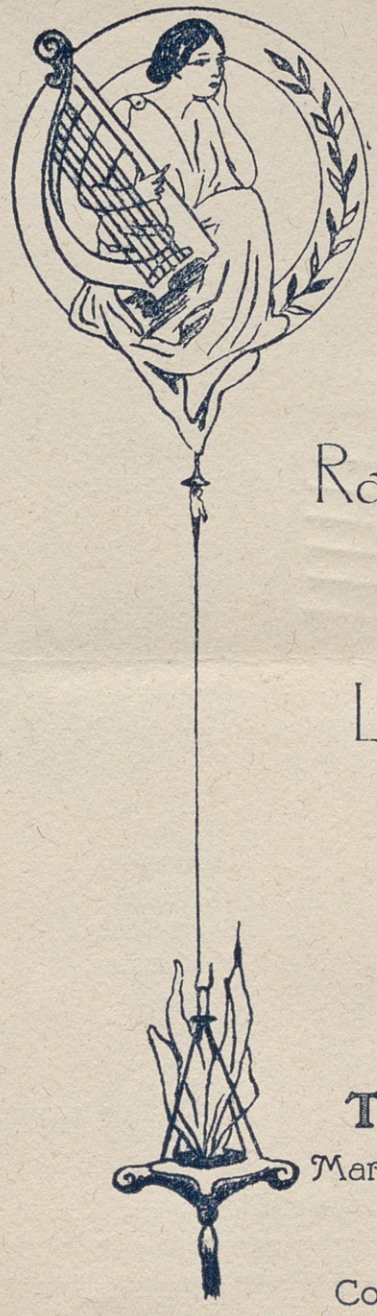
En los casos de ausencia temporal de la Sociedad por luto de padres, hijos, hermanos o cónyugues, *exclusivamente*, se puede conservar el derecho al reingreso mediante una cuota mensual de dos pesetas los meses que haya conciertos, y la ordinaria en los restantes.

Serán ocupadas las localidades del teatro, sin otra limitación que el derecho de prioridad, y los palcos no se considerarán ocupados hasta tanto que lo estén todos sus asientos.

Los socios que lleguen retrasados se servirán esperar el pequeño descanso de uno a otro número del programa para ocupar la localidad.

Domicilio social: Dominguez Gil, 14, entresuelo.
Horas de oficina: De seis a siete de la tarde.

Imp. LA FE, Gijón



SOCIEDAD FILARMÓNICA DE GIJÓN

Año XXII — Concierto 11

Raya Garbousova

(Violonchelista)

Lydia Garbousova

(Pianista)

Teatro Jovellanos

Martes, 3 de Diciembre de 1929

a las siete en punto de la tarde.

Concierto 249 de la Sociedad

7137/16

PROGRAMA

PRIMERA PARTE

1 Sonata en sol . . . . . BREVAL.
- I Allegro brillante.
- II Adagio molto cantabile.
- III Rondo, Allegro con grazia.

2 Variaciones sobre un tema de Mozart. . . BEETHOVEN.

3 Sonata en «la mayor» . . . . . BOCCHERINI.
Adagio et Allegro.

SEGUNDA PARTE

4 a) Intrada. . . . . DESPLANES-NACHE.
b) Villanelle . . . . . PIANELLI.

5 Variaciones sobre un tema «rocoro» . . TCHAIKOWSKY.

TERCERA PARTE

6 a) Intermezzo-Goyescas . . . . . GRANADOS.
b) Sicilienne . . . . . G. FAURE.
c) Allegro-Appassionato . . . . . SAINT-SÁENS.
d) Polichinelle-Serenade . . . . . F. KREISLER.
e) Fileuse . . . . . POPPER.

A las SIETE de la tarde

DESCANSOS DE 15 MINUTOS.

Las puertas del Teatro se abrirán a las SEIS y MEDIA.

No se debe ocupar ni dejar ninguna localidad mientras se estén ejecutando las obras del concierto.

NOTAS AL PROGRAMA

DATOS BIOGRÁFICOS

RAYA GARBOUSOVA

Nació en Tiflis, capital de Georgia, situada en las famosas montañas cantadas por los poetas rusos, montañas cuyas cimas están eternamente cubiertas de nieve.

Nacida en una familia de músicos, desde su primera infancia se habituó a admirar con gran pasión las obras musicales. Su señor padre, tocaba, y sigue tocando el violín en la Orquesta Sinfónica de Tiflis. Al mismo tiempo es profesor en aquel Conservatorio.

A la edad de seis años, la niña empezó a soñar con su violonchelo, y a los ocho, logró convencer a su padre de que debiera permitirle el comienzo de los estudios del citado instrumento.

A los ocho años ingresó en el Conservatorio de Tiflis, y a los nueve, ya dió su primer recital. A la edad de catorce años terminó con gloria y grandes distinciones sus estudios en la clase de Miniar, e inmediatamente comenzó su triunfal carrera artística.

Las grandes ciudades de Rusia fueron visitadas por esta artista, después de triunfar en Moscou y Petrogrado. En un lapso de tiempo muy corto, obtuvo un gran renombre en toda Rusia, y en 1925 fué a París, visitando en seguida Alemania e Inglaterra, en donde siempre ha obtenido grandes triunfos.

LYDIA GARBOUSOVA

Esta pianista, hermana de Raya, nació en Tiflis en 1904, terminando sus estudios musicales en aquel Conservatorio, en 1924, y desde entonces, acompaña a su hermana en todas las tournées artísticas que realiza la genial violonchelista.

Es la primera vez que viene a España.